LE TRIOMPHE DE LA RAISON SUR L'AMOUR,

PASTORALE

MISE EN MUSIQUE

Par Monsieur DE LULLY, Sur-Intendant de la Musique du Roy.

REPRESENTÉE DEVANT SA MAJESTÉ à Fontainebleau le 25. Octobre 1696.



A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DC. XCVII.

Avec Privilege de Sa Majesté.

TABLE

DES AIRS QUI SE PEUVENT DE'TACHER.

FIN.

AU ROY.



IRE,

Je prens la liberté de présenter à VOSTRE MAJESTÉ, la Pastorale qu'elle a bien voulu entendre à Fontainebleau; L'approbation

qu'elle luy a donnée est la récompense la plus glorieuse que j'en pouvois recevoir, & la seule à laquelle je sois veritablement sensible. Je suis tres-persuadé, SIRE, *que je n'aurois pû réüssir dans ce petit Ouvrage, si je n'avois esté excité par un aussi puissant motif que celuy de plaire à* VOSTRE MAJESTÉ; *Une si belle ambition tient souvent lieu de génie, & peut élever des dispositions mediocres: j'ay succedé à feu mon pere dans cette noble émulation: C'est par la veuë qu'il avoit de ne rien faire qui ne fût du goût de* VOSTRE MAJESTÉ, *& par les soins qu'elle a eu de le faire travailler, qu'il s'est élevé au dessus des personnes de son Art: Je seray trop heureux,* SIRE, *si je puis par mon application me rendre digne de ces mesmes bontez, je ne suis occupé que du soin de les meriter, & je ne trouve de bien employé que les momens qui peuvent me conduire à un si glorieux avantage. Je suis avec un tres-profond respect,*

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ,

Le tres-humble, tres-obeïssant &
tres-fidele Sujet & serviteur,
JEAN-BAPTISTE LULLY.

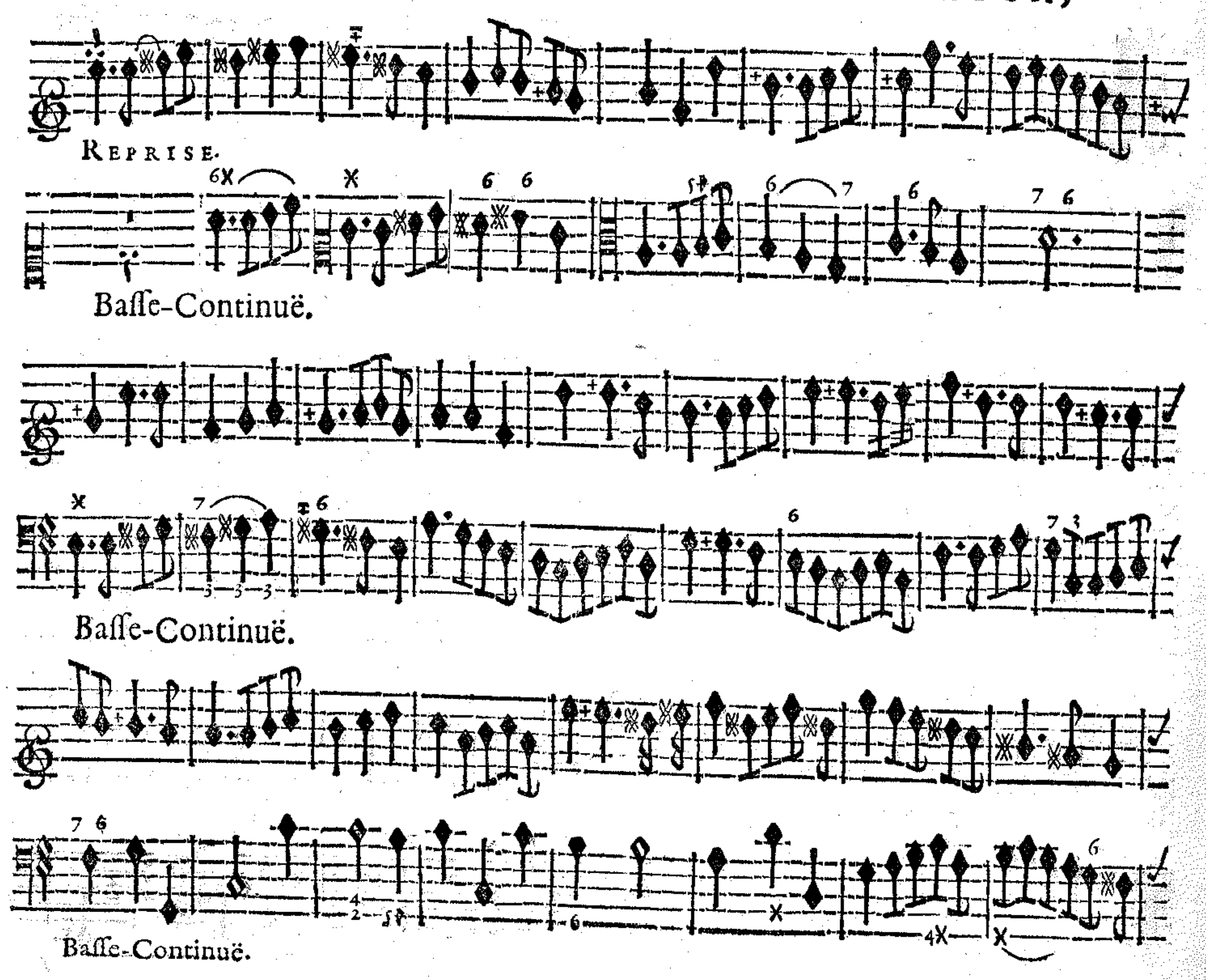


LE TRIOMPHE DE LA RAISON
SUR L'AMOUR.
PASTORALE.

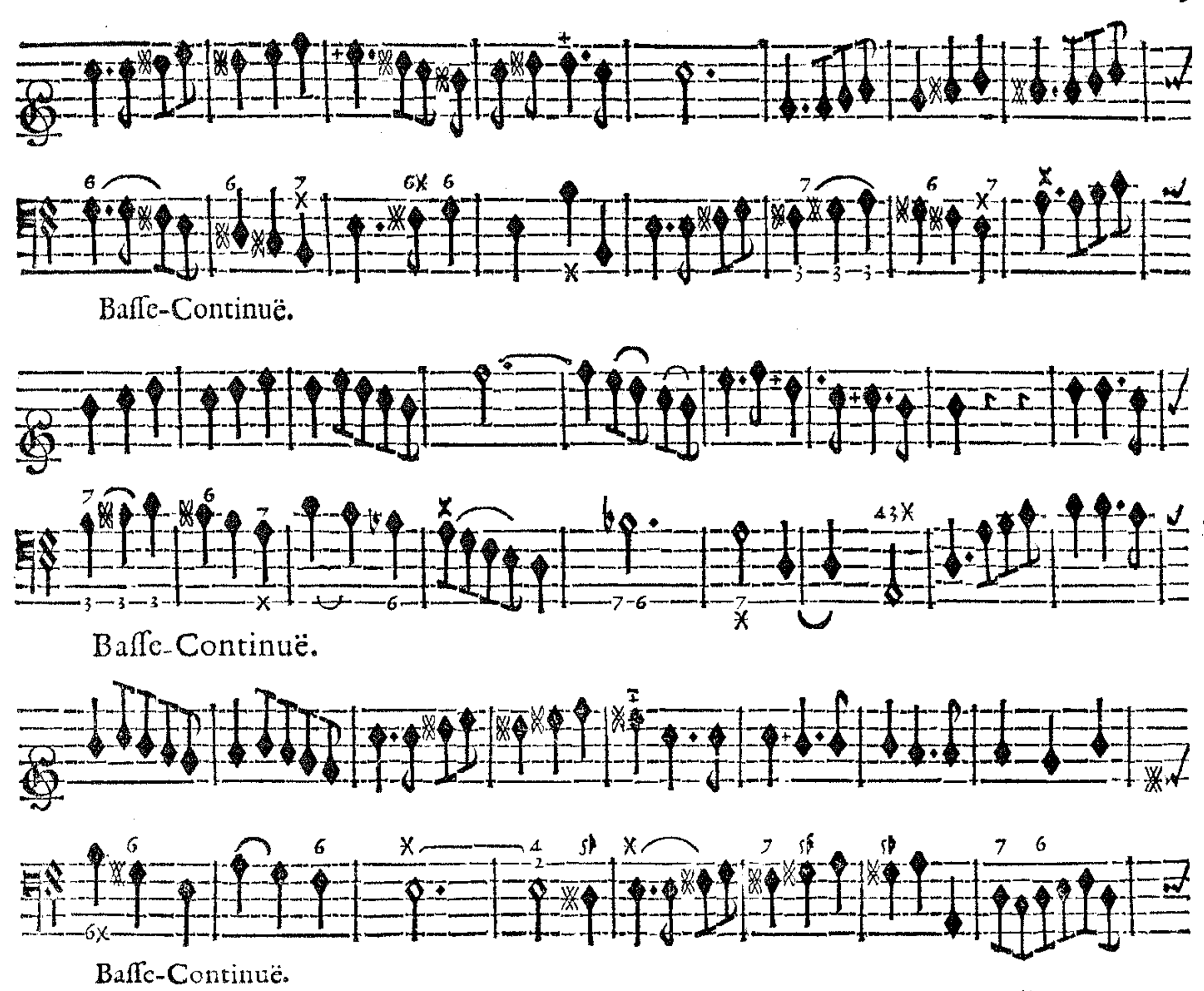
OUVERTURE.

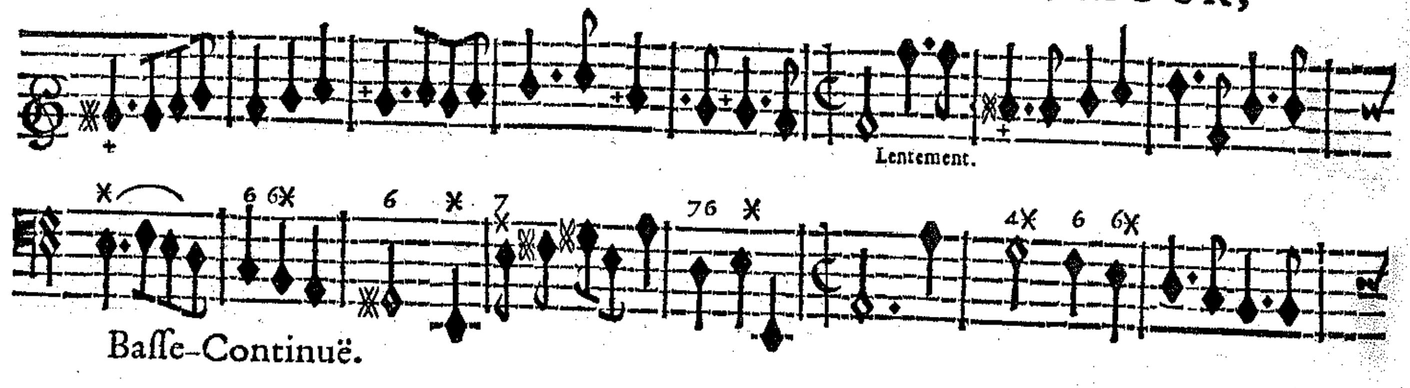
Basse-Continuë.

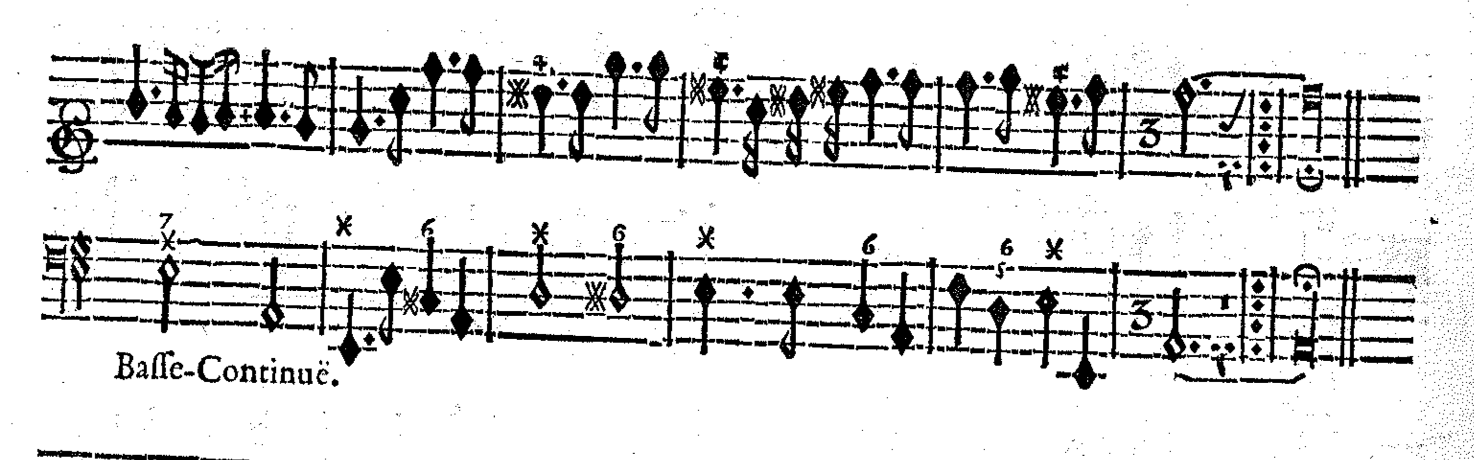
Basse-Continuë.



REPRISE.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.


Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.


Lentement.
Basse-Continuë.

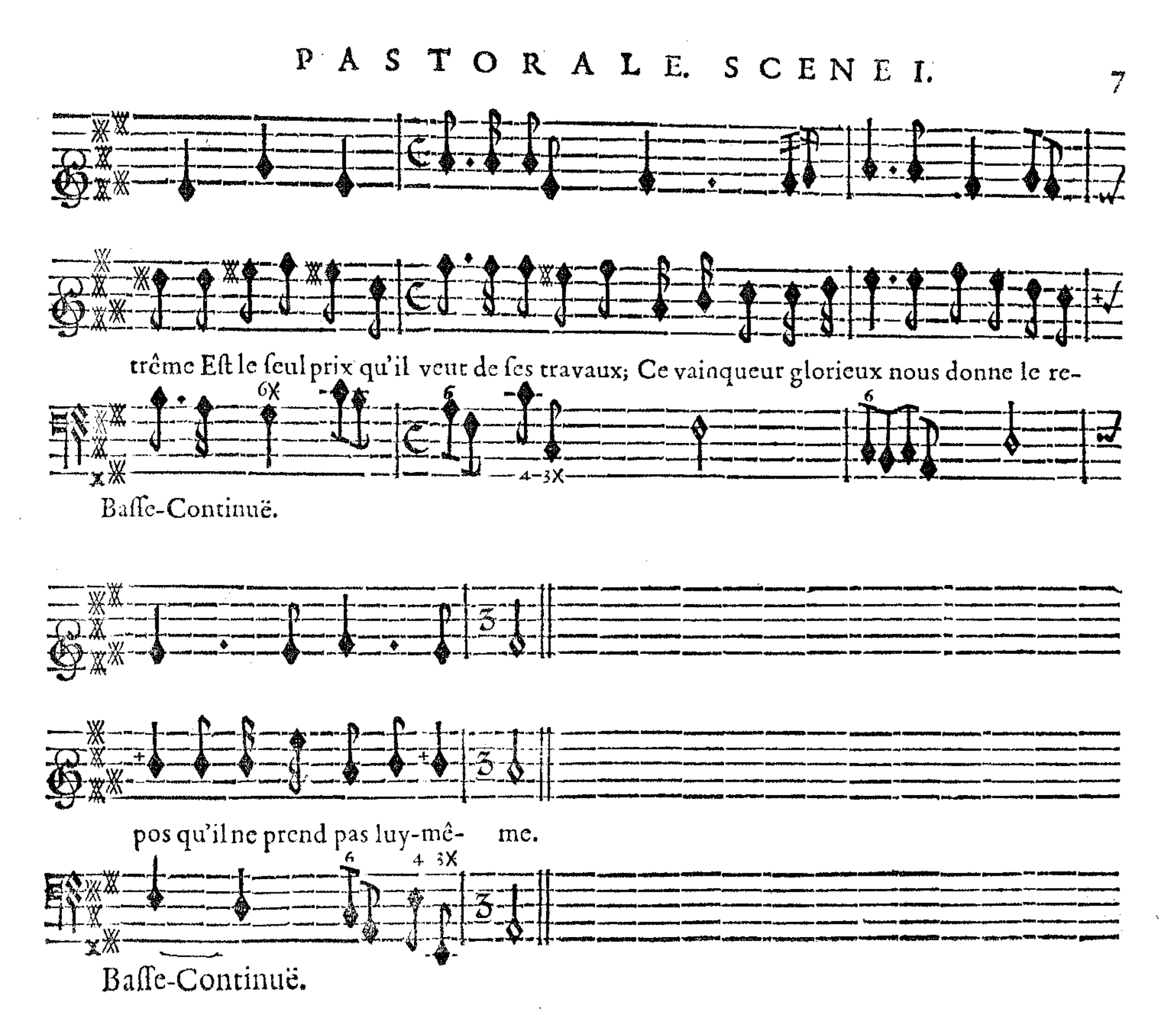

Basse-Continuë.

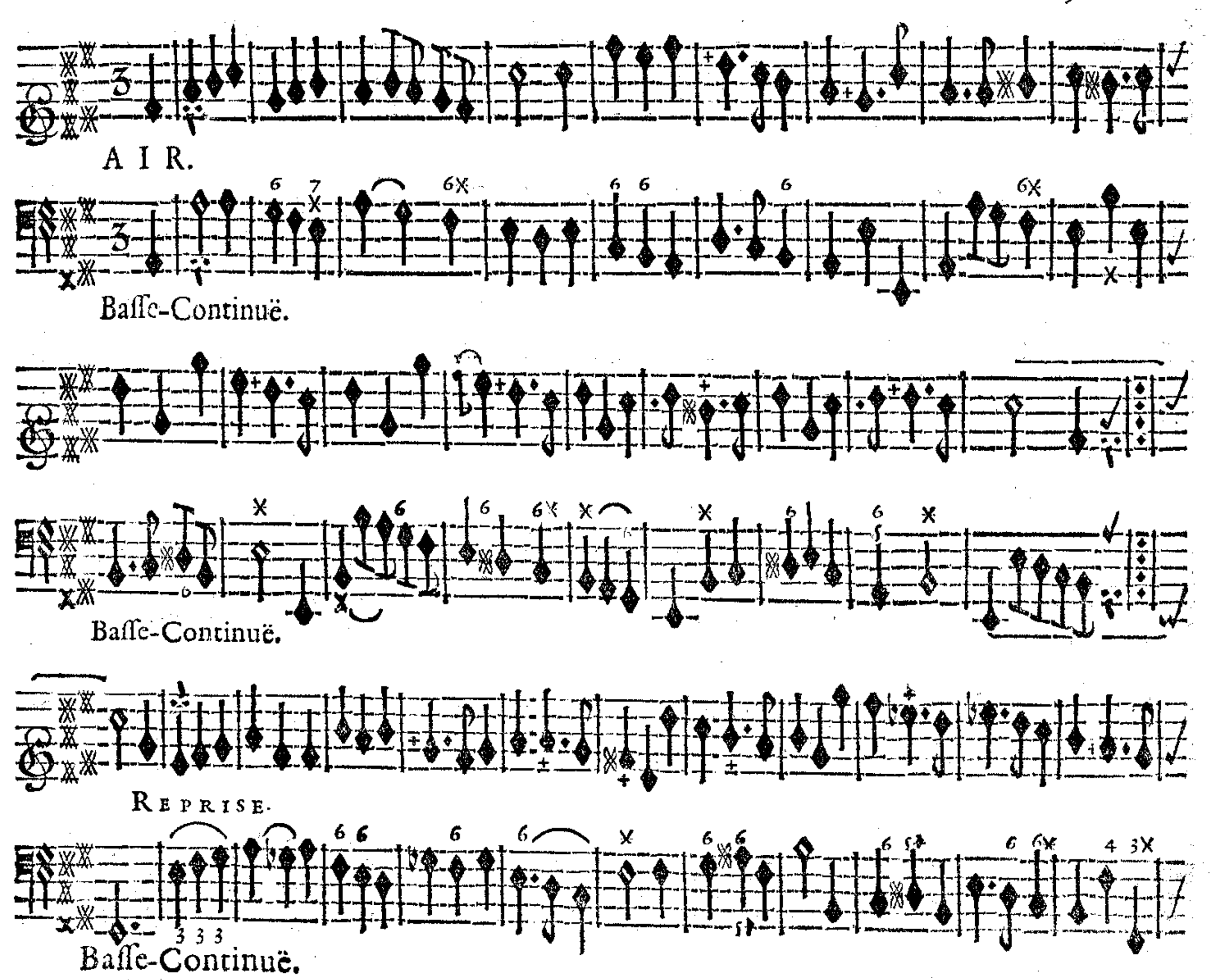


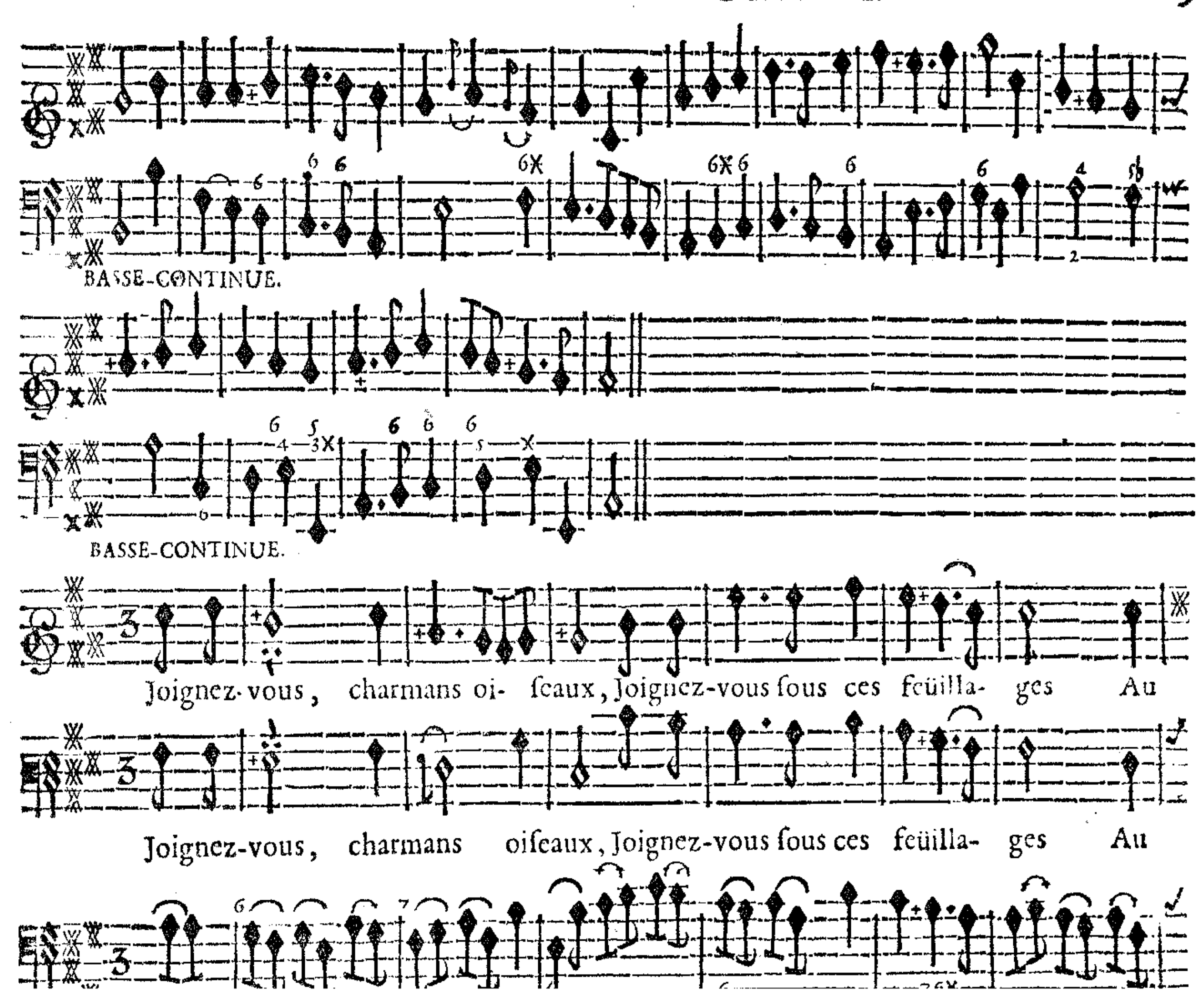
MENALQUE, CELIMENE, Troupe de Bergers & de Bergeres.



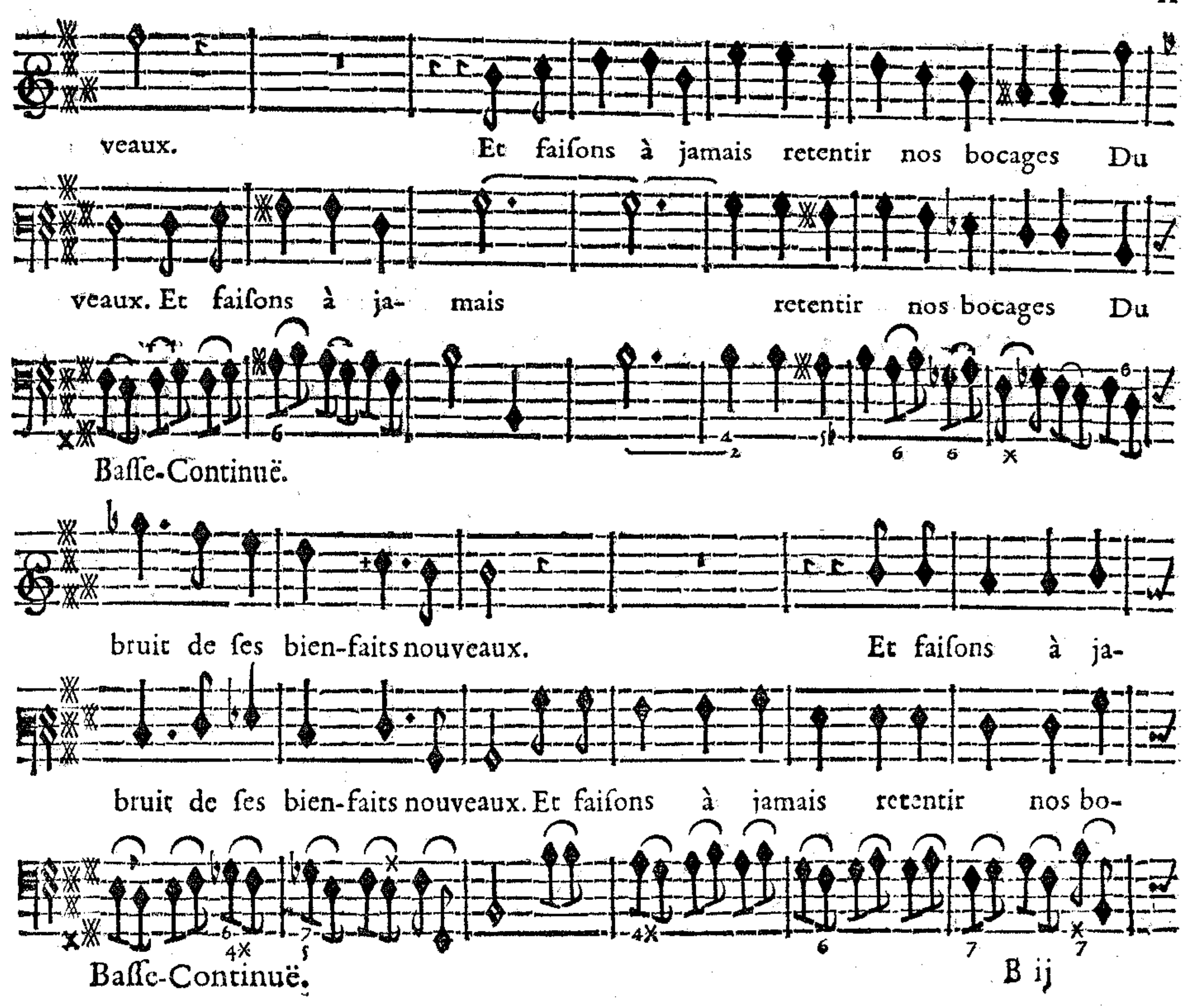

CELIMENE.
lonne à porter ſes fureurs Loin des bornes de cet Empi- re? C'eſt aû plus grãd des
98 6 6 6✳ 4 3✳
Baſſe-Continuë.
Rois Que nous devons la Paix qui regne dans nos Bois. Noſtre bonheur ex-
4✳ 6 7 6 5✳ 5
Baſſe-Continuë.

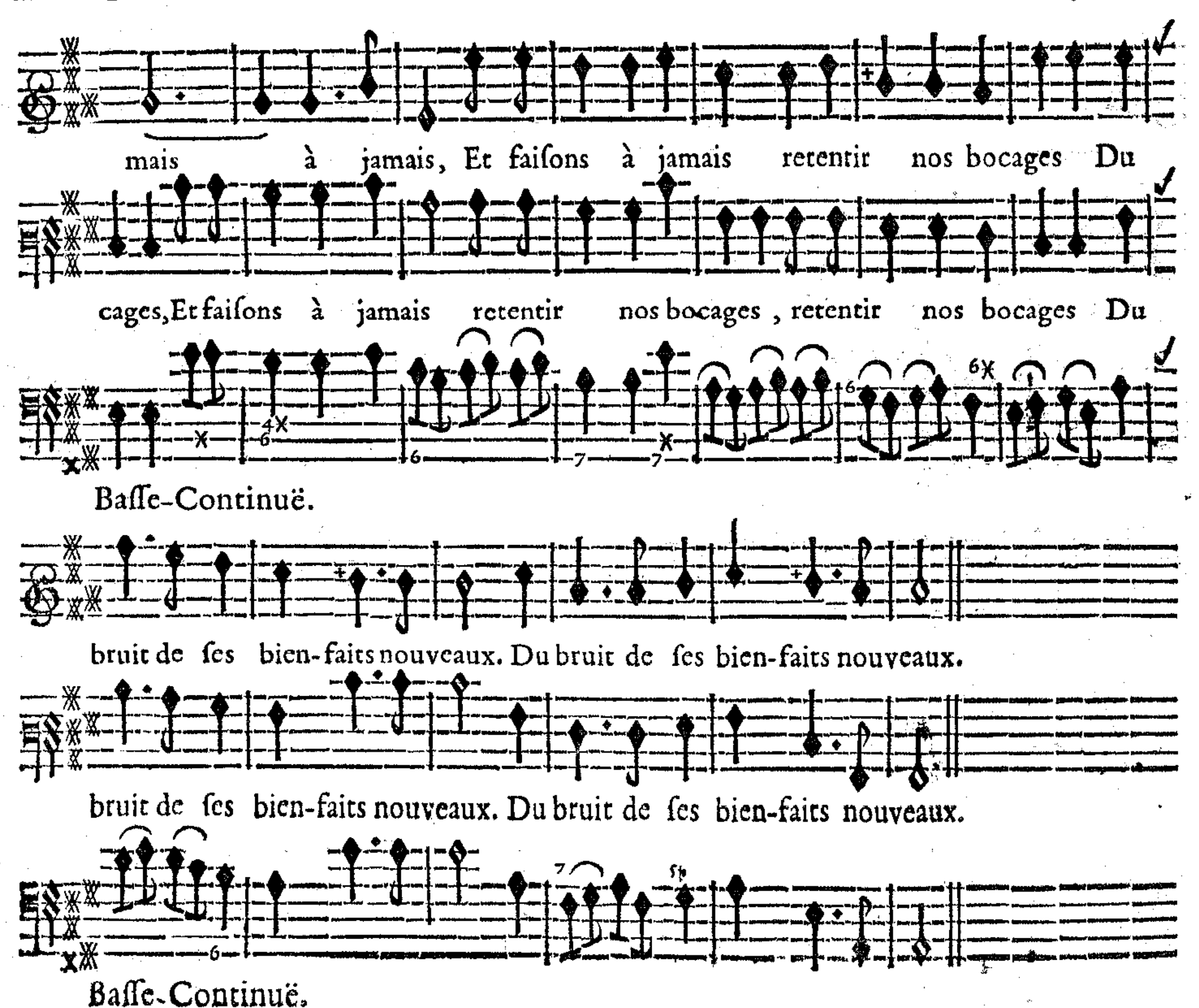

trême Est le ſeul prix qu'il veut de ſes travaux; Ce vainqueur glorieux nous donne le re-
6X
6
4-3X
6
Baſſe-Continuë.
3
3
pos qu'il ne prend pas luy-mê- me.
6
4 3X
3
Baſſe-Continuë.


AIR.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
REPRISE.
Basse-Continuë.


BASSE-CONTINUE.
BASSE-CONTINUE.
Joignez-vous, charmans oi- seaux, Joignez-vous sous ces feüilla- ges Au
Joignez-vous, charmans oiseaux, Joignez-vous sous ces feüilla- ges Au

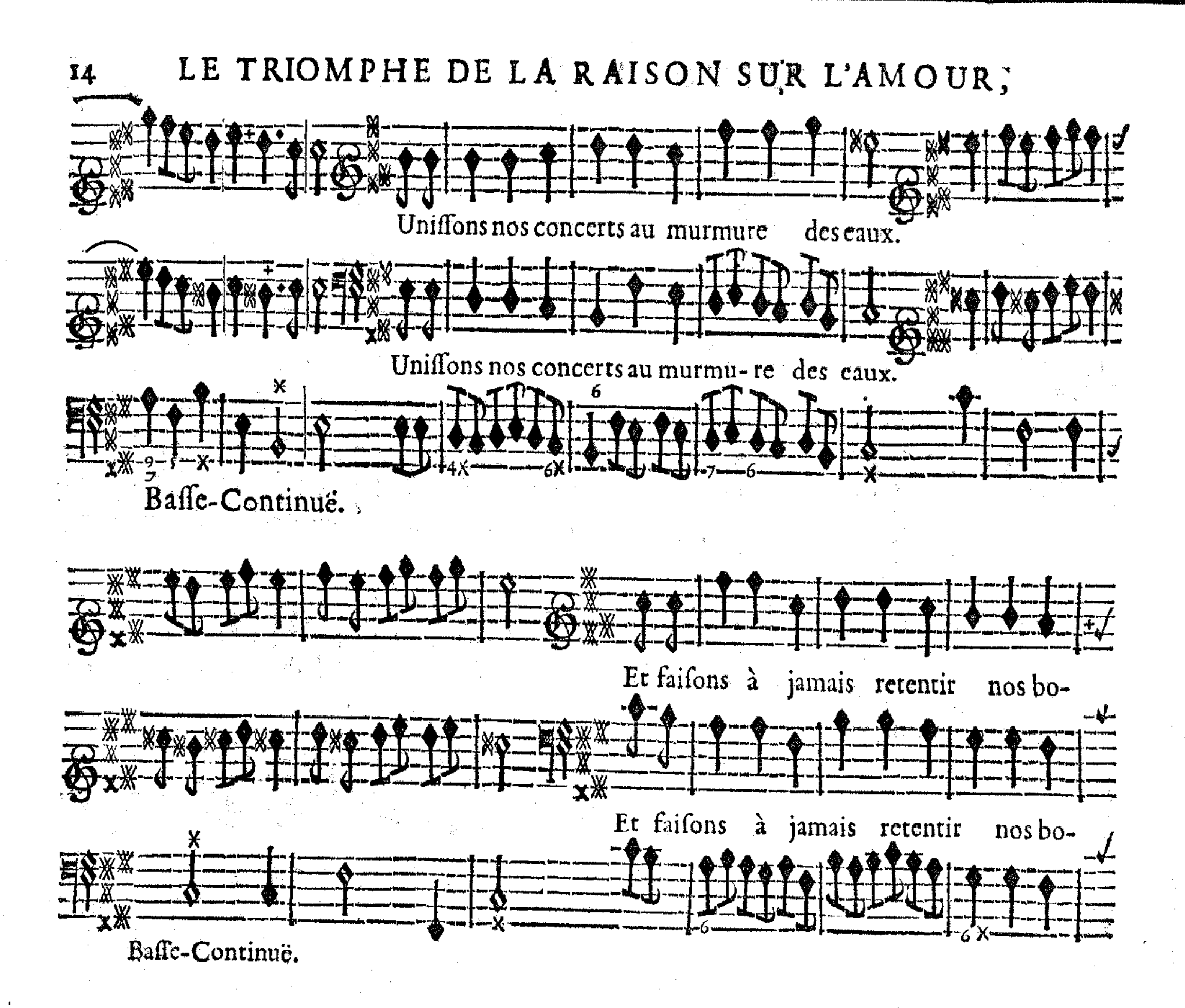

ſon de nos chalumeaux;Joignez-meaux;Uniſſons nos Concerts au murmure des
ſon de nos chalumeaux;Joignez-meaux;Uniſſons nos Concerts au murmu-re des
Baſſe-Continuë.
eaux, Et faiſons à jamais retentir nos bocages Du bruit de ſes bien-faits nou-
eaux, Et faiſons à jamais retentir nos boccages Du bruit de ſes bien-faits nou-
Baſſe-Continuë.


veaux. Et faisons à jamais retentir nos bocages Du
veaux. Et faisons à ja- mais retentir nos bocages Du
Basse-Continuë.
bruit de ses bien-faits nouveaux. Et faisons à ja-
bruit de ses bien-faits nouveaux. Et faisons à jamais retentir nos bo-
Basse-Continuë.
B ij


mais à jamais, Et faiſons à jamais retentir nos bocages Du
cages, Et faiſons à jamais retentir nos bocages, retentir nos bocages Du
Baſſe-Continuë.
bruit de ſes bien-faits nouveaux. Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
bruit de ſes bien-faits nouveaux. Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
Baſſe-Continuë.

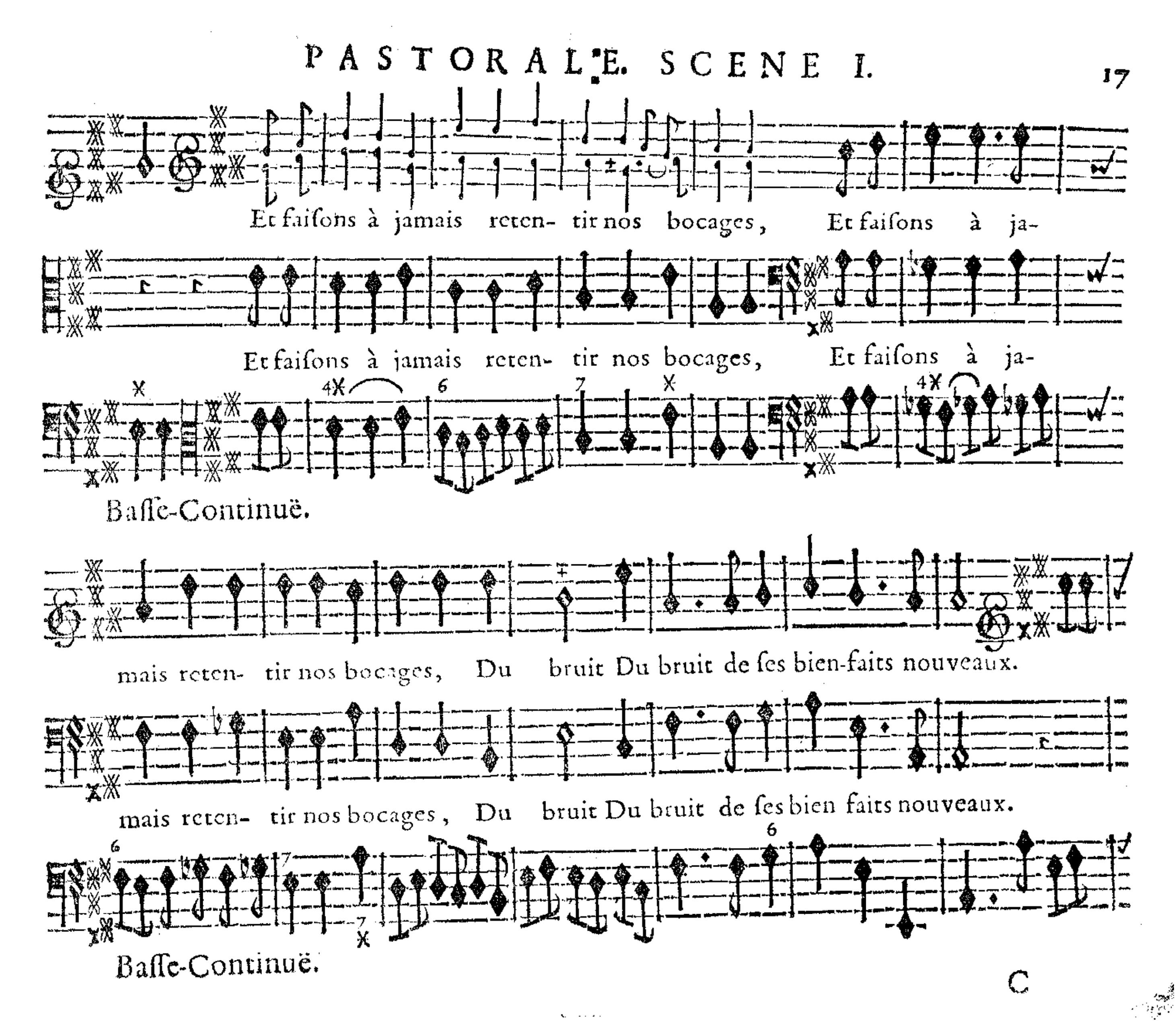
CHOEUR,


Joignez-vous, charmans oi-seaux, Joignez-vo⁹ so⁹ ces feüilla- ges Au son de nos chalu-
Joignez-vous, charmans oiseaux, Joignez-vo⁹ so⁹ ces feüilla- ges Au son de nos chalu-
Basse-Continuë.
meaux. VIOLONS.
meaux.
Basse-Continuë.

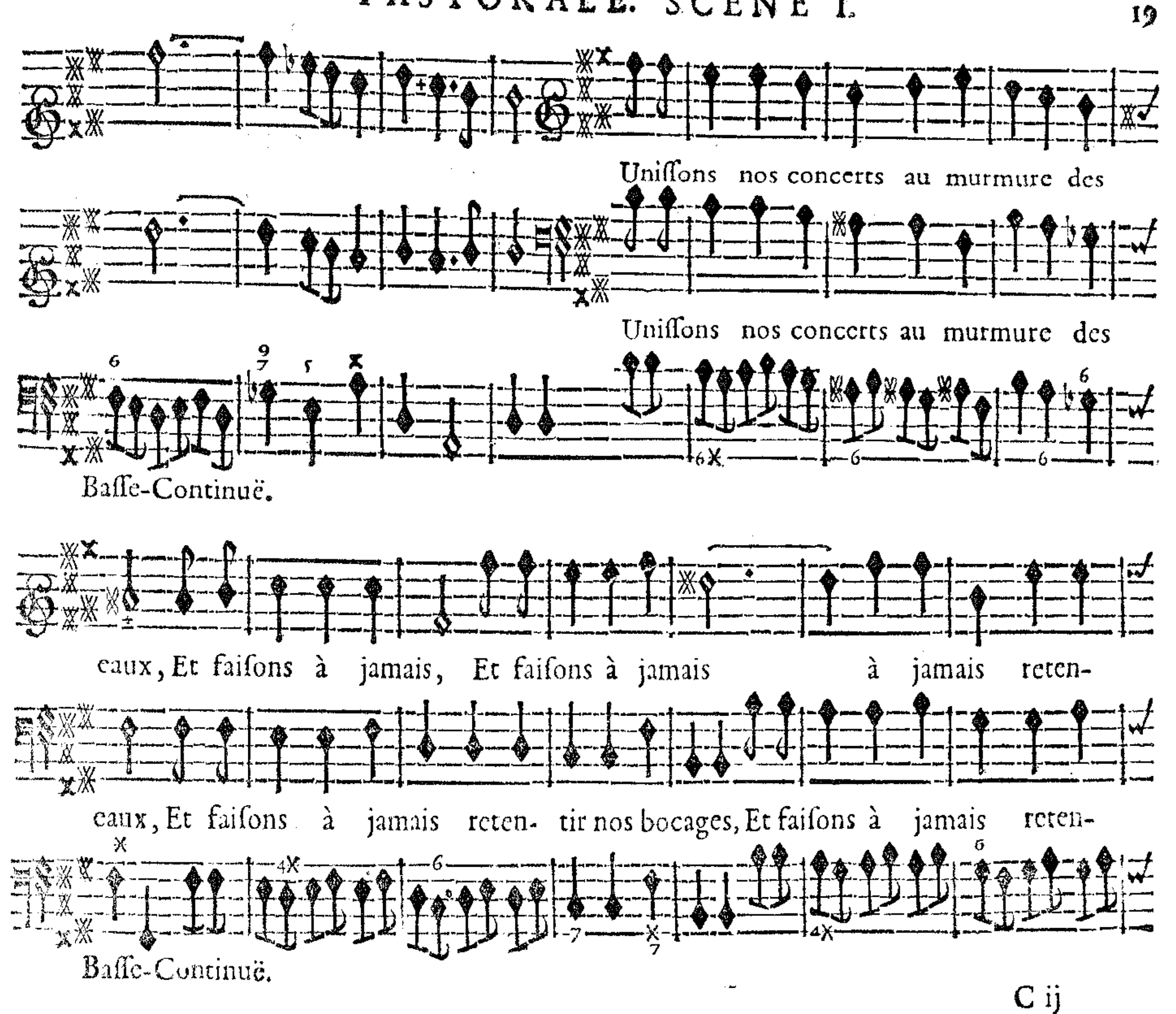

Unissons nos concerts au murmure des eaux.
Unissons nos concerts au murmu- re des eaux.
Basse-Continuë.
Et faisons à jamais retentir nos bo-
Et faisons à jamais retentir nos bo-
Basse-Continuë.


cages Du bruit de ces bien-faits nouveaux.
cages Du bruit de ces bien-faits nouveanx.
Basse-Continuë.
Et fai- sons à ja-
Basse-Continuë.

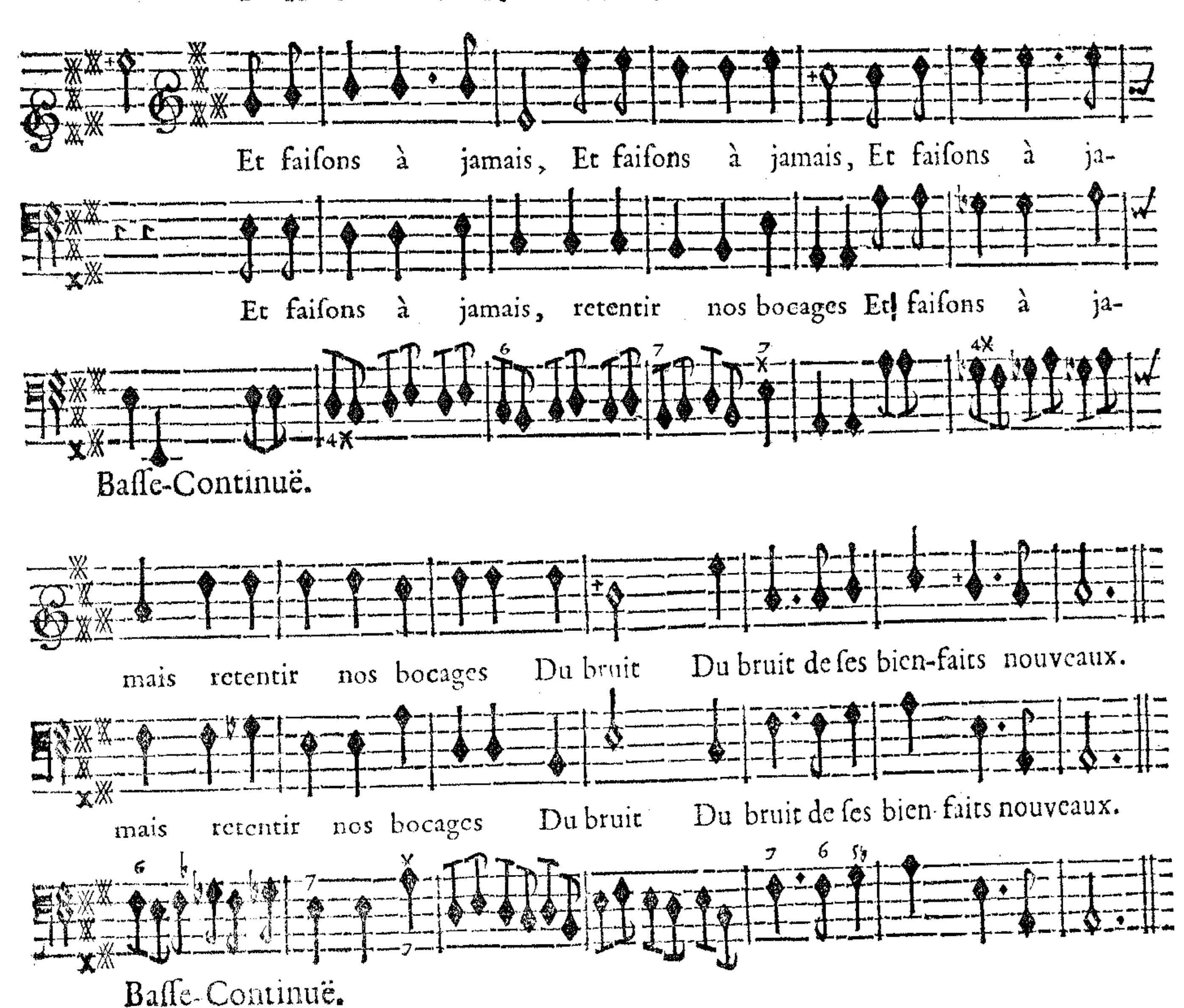

Et faisons à jamais retentir nos bo- cages Du bruit de ses bien-faits nouveaux.
mais retentir nos bo- cages Du bruit de ses bien-faits nouveaux.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.


Et faiſons à jamais reten- tir nos bocages, Et faiſons à ja-
Et faiſons à jamais reten- tir nos bocages, Et faiſons à ja-
Baſſe-Continuë.
mais reten- tir nos bocages, Du bruit Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
mais reten- tir nos bocages, Du bruit Du bruit de ſes bien faits nouveaux.
Baſſe-Continuë.


Unissons nos con-
Unissons nos con-
Basse-Continuë.
certs au murmure des eaux.
certs au murmure des eaux.
Basse-Continuë.


Unissons nos concerts au murmure des
Unissons nos concerts au murmure des
Basse-Continuë.
caux, Et faisons à jamais, Et faisons à jamais à jamais reten-
caux, Et faisons à jamais reten- tir nos bocages, Et faisons à jamais reten-
Basse-Continuë.


tir nos bocages, Et faiſons à ja- mais Et faiſons à jamais reten- tir nos bo-
tir nos bocages, Et faiſons à jamais retentir nos bo-
Baſſe-Continuë.
cages Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
cages Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
Baſſe-Continuë.


Et faiſons à jamais, Et faiſons à jamais, Et faiſons à ja-
Et faiſons à jamais, retentir nos bocages Et faiſons à ja-
Baſſe-Continuë.
mais retentir nos bocages Du bruit Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
mais retentir nos bocages Du bruit Du bruit de ſes bien-faits nouveaux.
Baſſe-Continuë.



SCENE DEUXIE'ME.

MENALQUE, CLORIS.

RITOURNELLE.

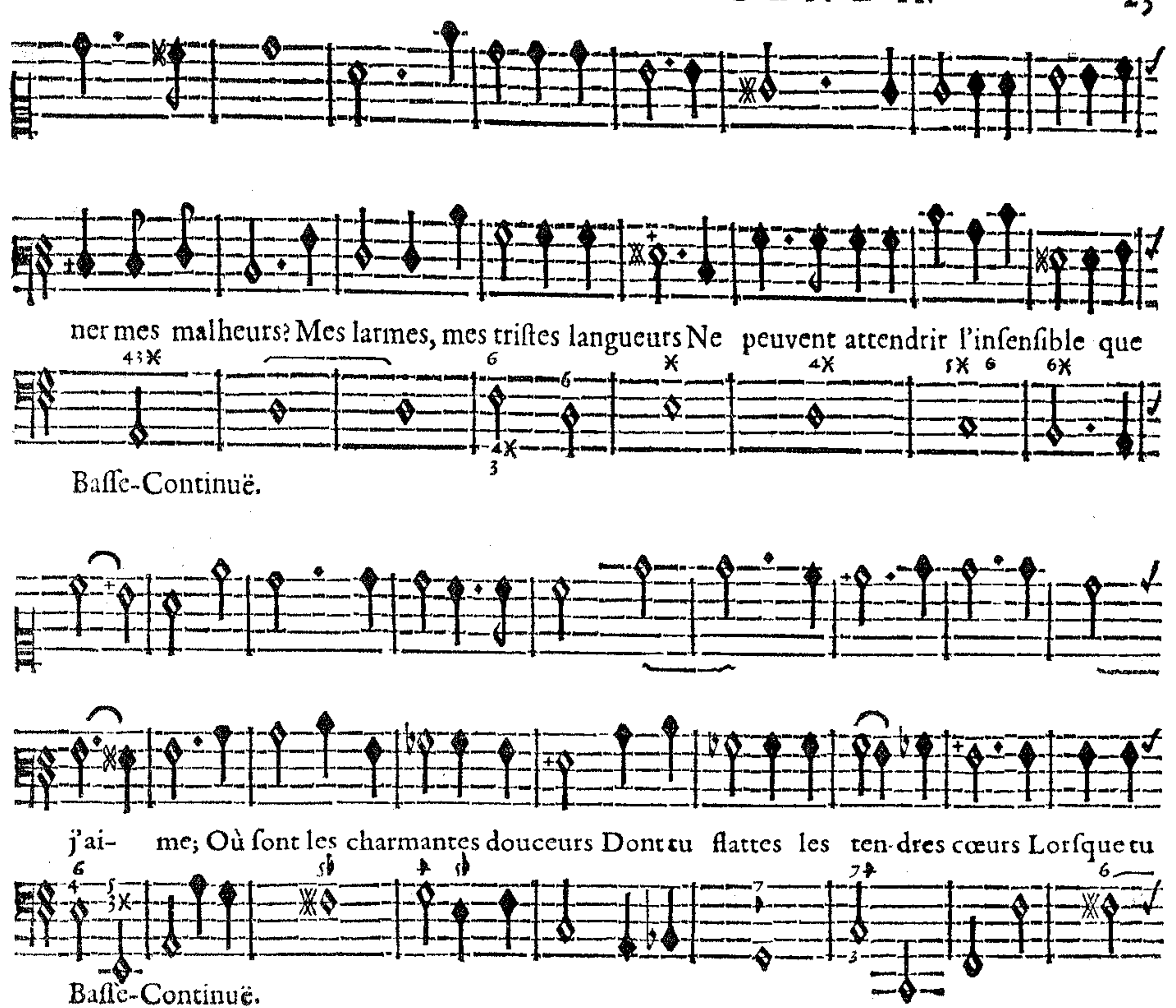
Basse-Continuë.

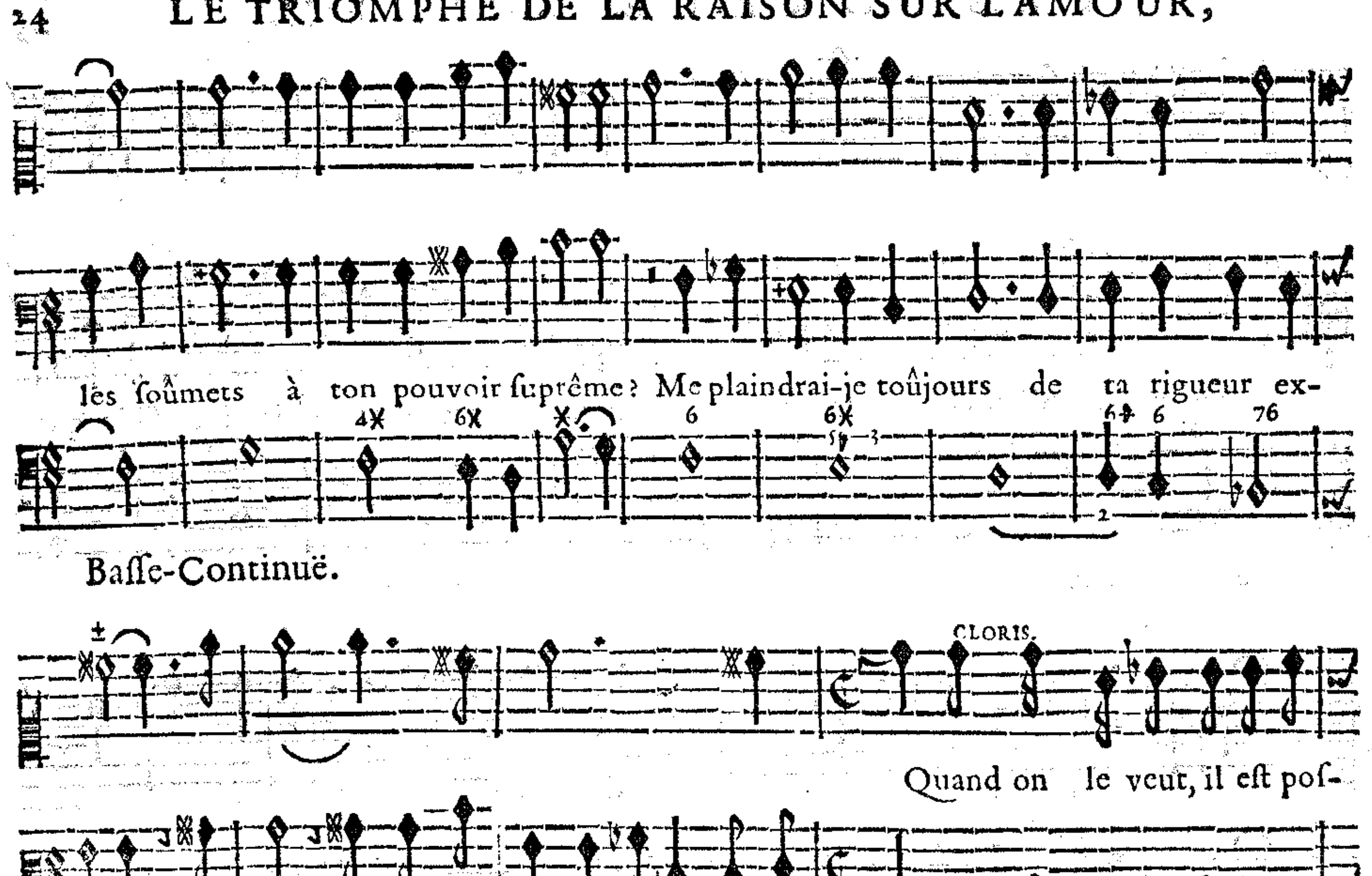
Accompagnement.

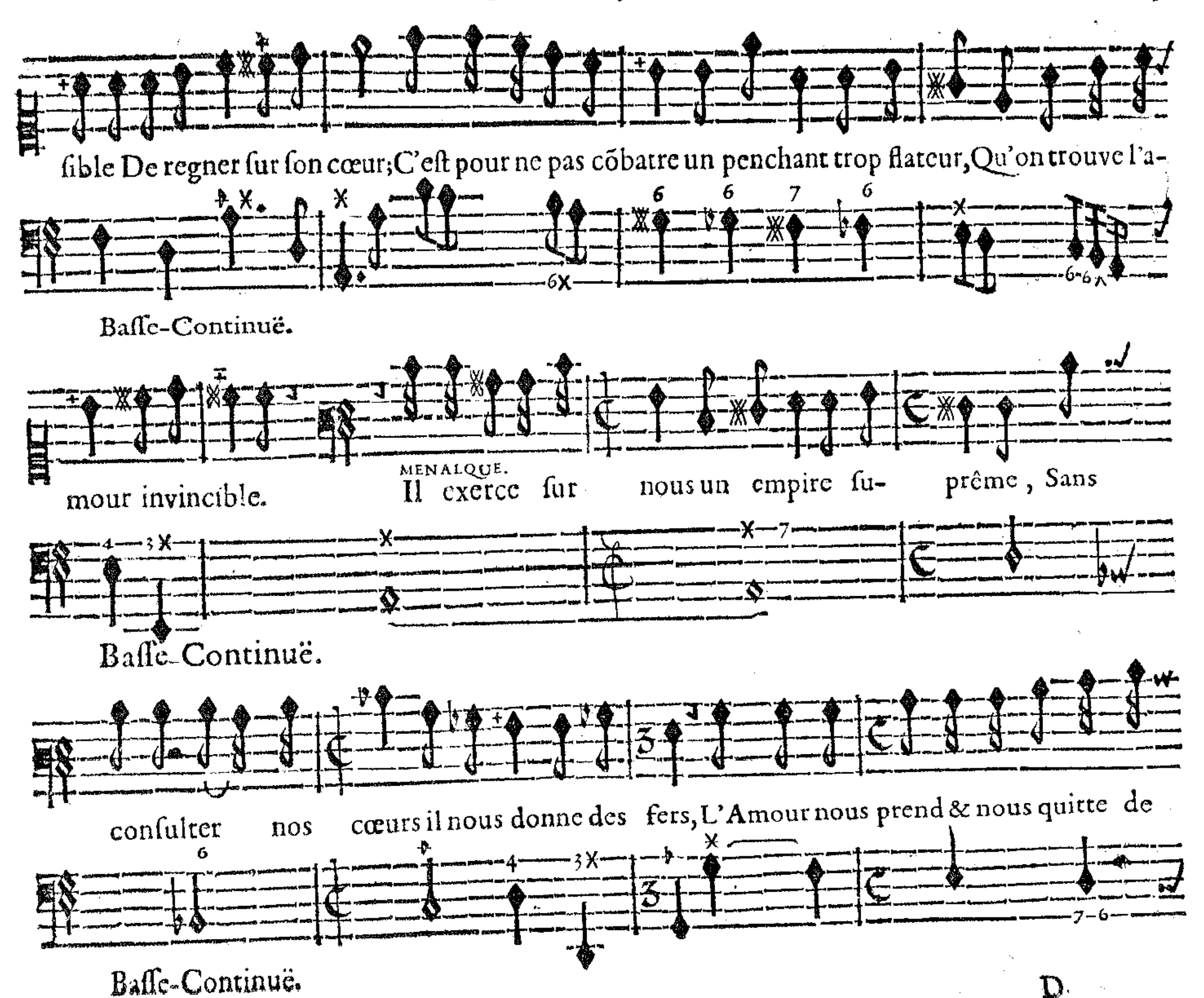
MENALQUE.

ME plaindray-je toujours de ta rigueur extrême? Amour, ne veux-tu point termi-

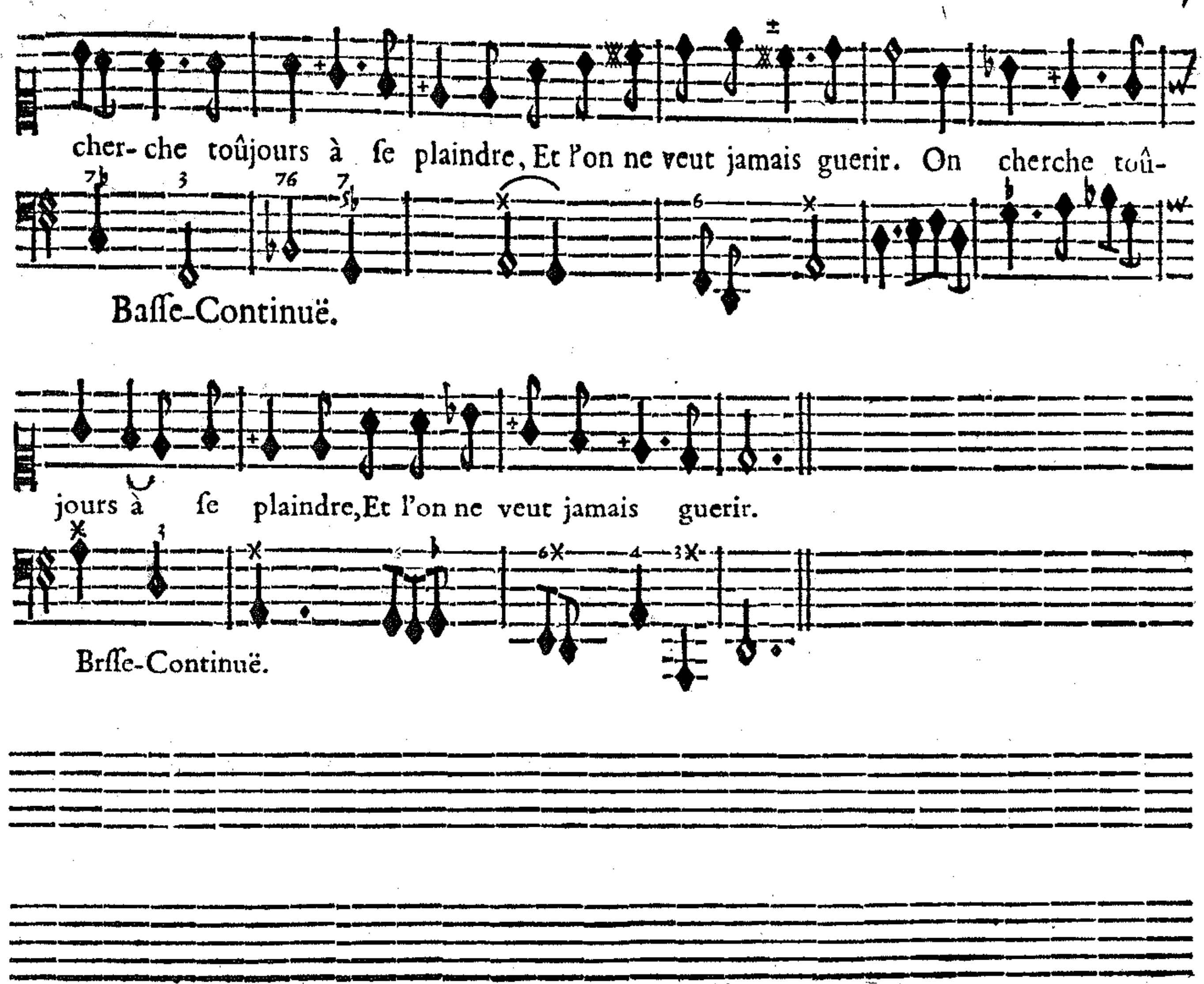
Basse-Continuë.


ner mes malheurs? Mes larmes, mes triſtes langueurs Ne peuvent attendrir l'inſenſible que
Baſſe-Continuë.
j'ai- me; Où ſont les charmantes douceurs Dont tu flattes les ten-dres cœurs Lorſque tu
Baſſe-Continuë.


lès soûmets à ton pouvoir suprême? Me plaindrai-je toûjours de ta rigueur ex-
Basse-Continuë.
CLORIS.
Quand on le veut, il est pos-
trême? Amour ne veux-tu point terminer mes mal- heurs?


ſible De regner ſur ſon cœur; C'eſt pour ne pas cõbatre un penchant trop flateur, Qu'on trouve l'a-
Baſſe-Continuë.
mour invincible.
MENALQUE.
Il exerce ſur nous un empire ſu- prême, Sans
Baſſe-Continuë.
conſulter nos cœurs il nous donne des fers, L'Amour nous prend & nous quitte de
Baſſe-Continuë.


même Se- lon ſes caprices di- vers.
AIR.
CLORIS.
On reſiſte à l'Amour quand on
Baſſe-Continuë.
veut ſe contrain- dre; Mais on aime les maux que ce Dieu fait ſouffrir.
Baſſe- Continuë.
frir On cherche toûjours à ſe plaindre, Et l'on ne veut jamais guerir. On
Baſſe-Continuë.

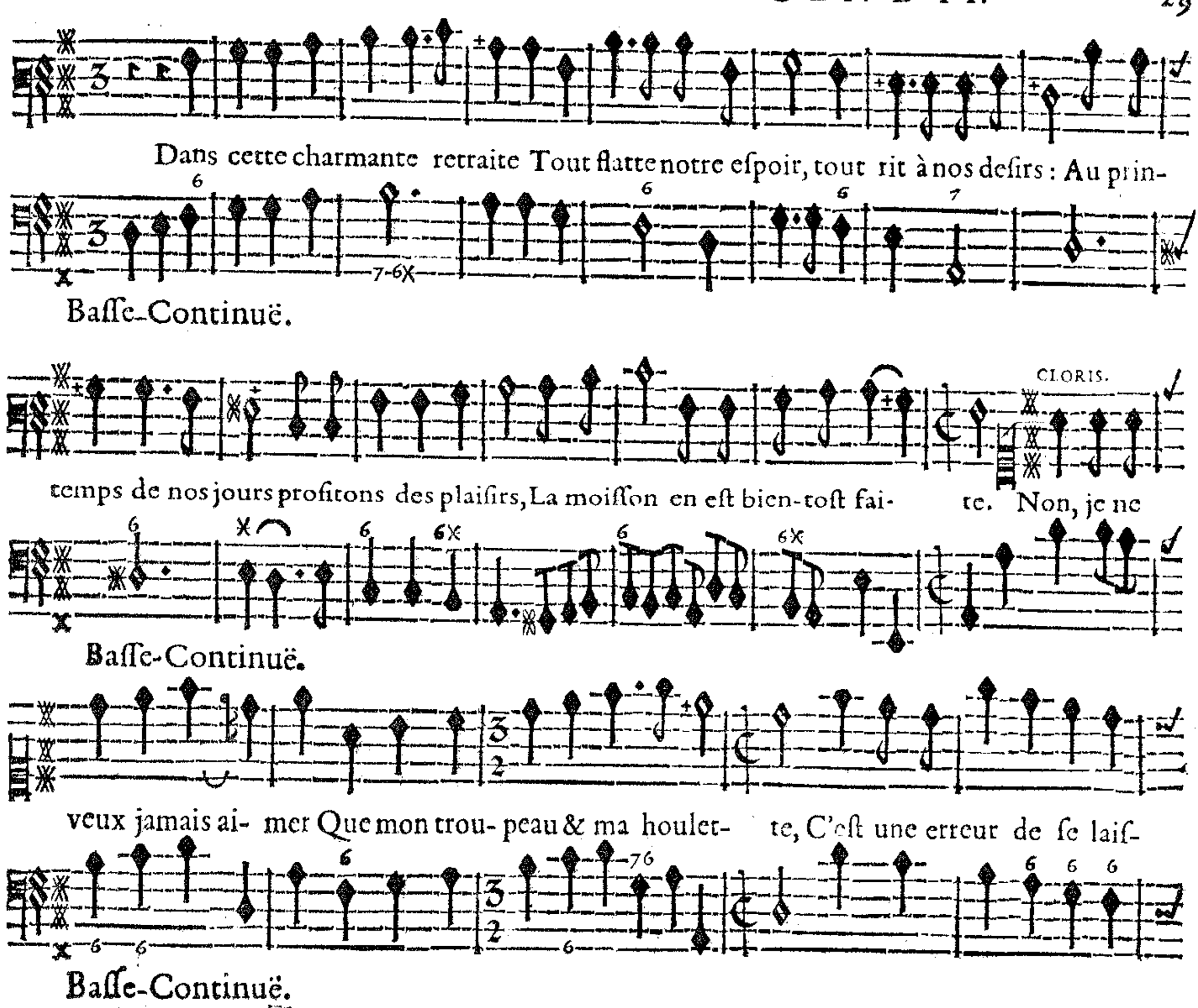

cher- che toûjours à se plaindre, Et l'on ne veut jamais guerir. On cherche toû-
7♭ 3 76 7 5♭ 6
Basse-Continuë.
jours à se plaindre, Et l'on ne veut jamais guerir.
6 4 3
Brsse-Continuë.

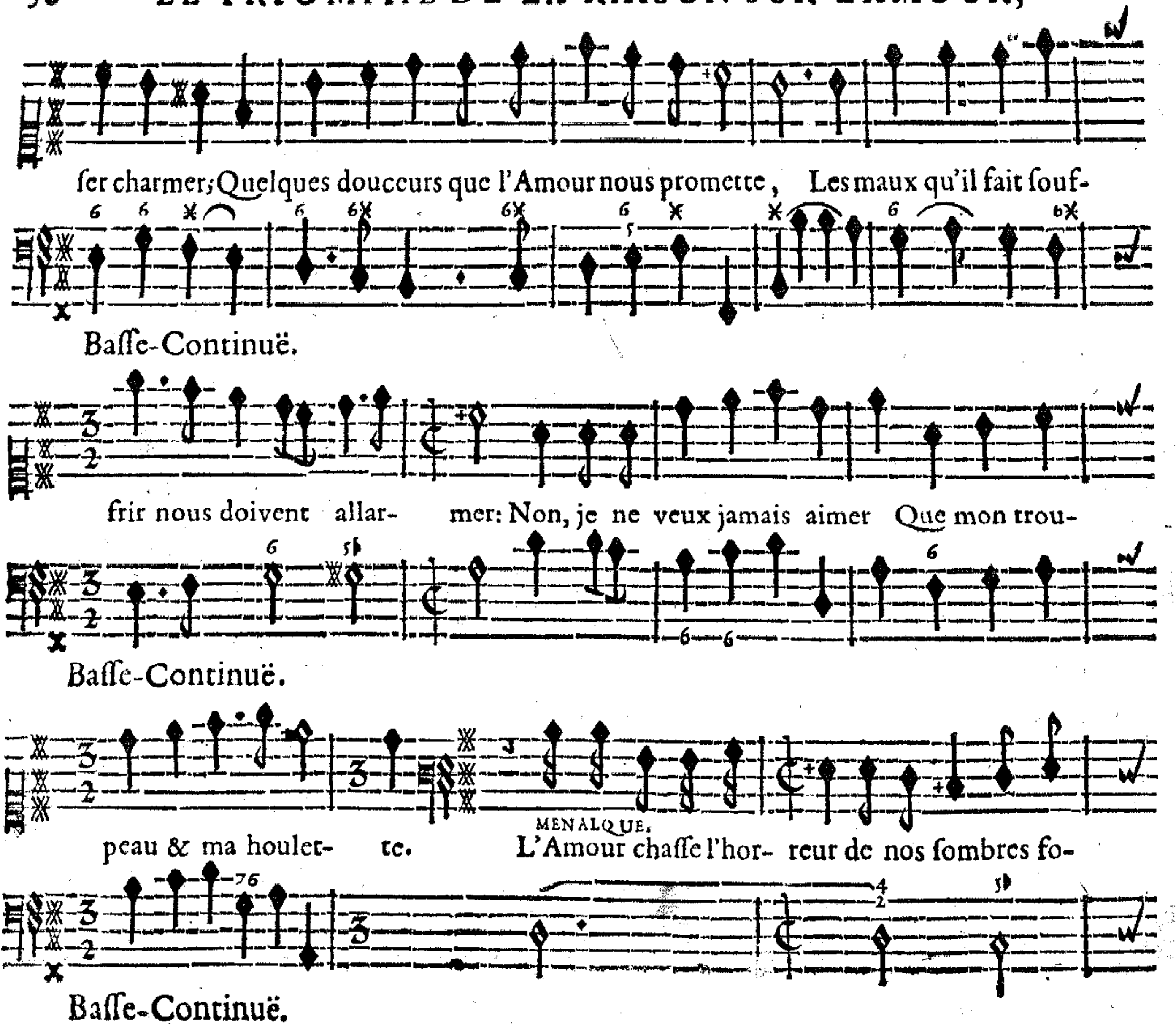
TRIO.

RITOURNELLE.

Basse-Continuë.

Basse-Continuë.


Dans cette charmante retraite Tout flatte notre espoir, tout rit à nos desirs : Au prin-
Basse-Continuë.
temps de nos jours profitons des plaisirs, La moisson en est bien-tost fai- te.
CLORIS.
Non, je ne
Basse-Continuë.
veux jamais ai- mer Que mon trou- peau & ma houlet- te, C'est une erreur de se lais-
Basse-Continuë.


ser charmer; Quelques douceurs que l'Amour nous promette, Les maux qu'il fait souf-
Basse-Continuë.
frir nous doivent allar- mer: Non, je ne veux jamais aimer Que mon trou-
Basse-Continuë.
peau & ma houlet- te.
MENALQUE.
L'Amour chasse l'hor- reur de nos sombres fo-
Basse-Continuë.


reſts, Tout y reconnoît ſa pui- ſance; Et c'eſt pour exprimer la douceur de ſes
Baſſe-Continuë.
traits, Que les petits oiſeaux en troublent le ſi- len- ce. La ſeule li- ber-
CLORIS.
Baſſe-Continuë.
té donne des jours heu- reux, C'eſt le ſeul bien qui peut me plaire; La Raiſon ne s'accorde
Baſſe-Continuë.


guere Avec les troubles amou- reux.
Basse-Continuë.
PRELUDE.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.


Baſſe-Continuë.
C'eſt vous, ſage Raiſon, dont le ſecours céléſte Cal- me nos eſ-
Baſſe-Continuë.


prits a- gitez, Lorſque l'Amour nous a précipitez Dans un trouble fu- neſte.
7 6 4✕ 6 4✕ 6 6✕ 4 3✕ ✕
Baſſe-Continuë.
Lorſque l'Amour nous a précipitez Dans un trouble funeſte.
6 ✕ 4 3✕ 6✕
Baſſe-Continuë.



SCENE TROISIE'ME.

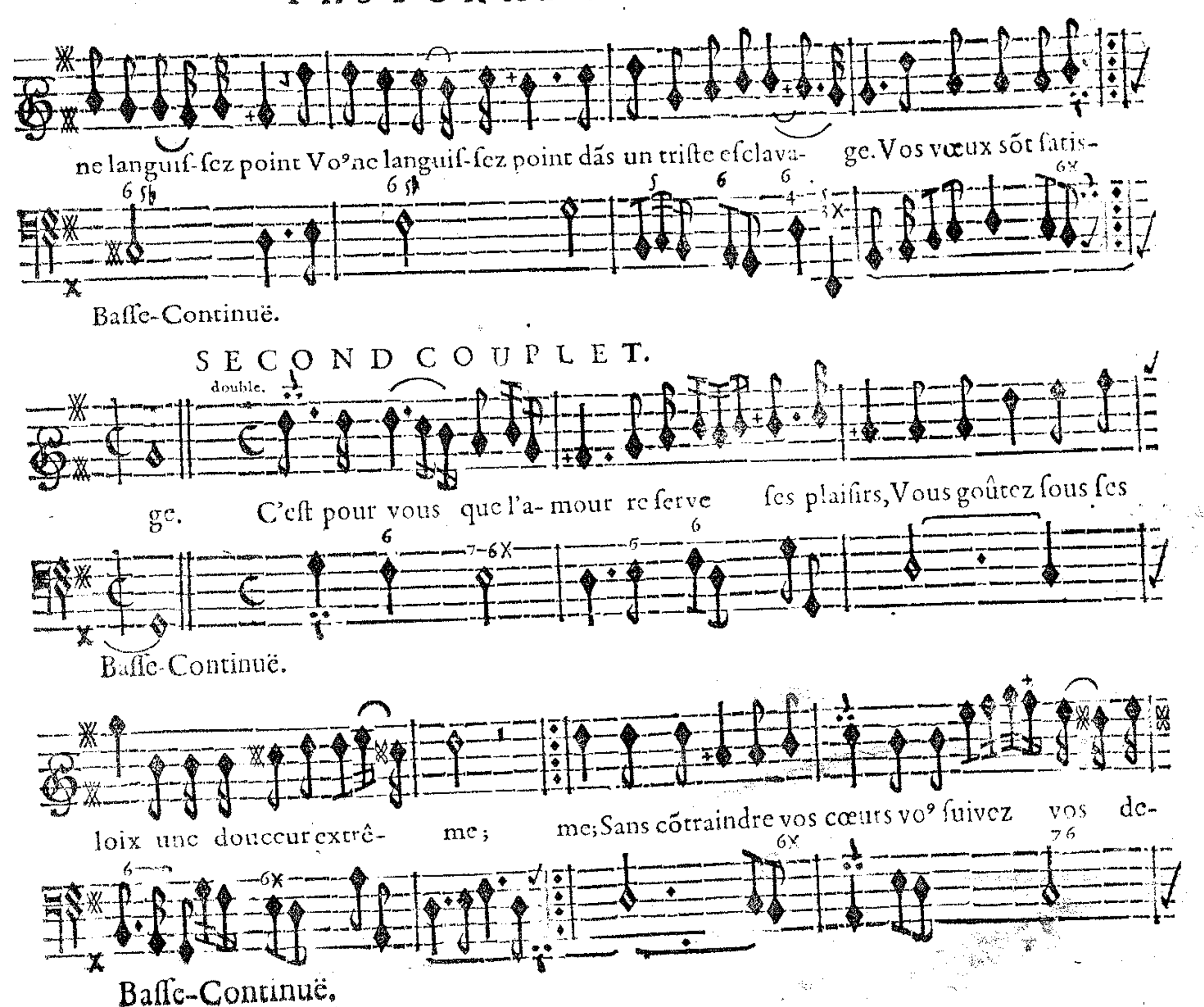
CELIMENE, TIRCIS.

RITOURNELLE.

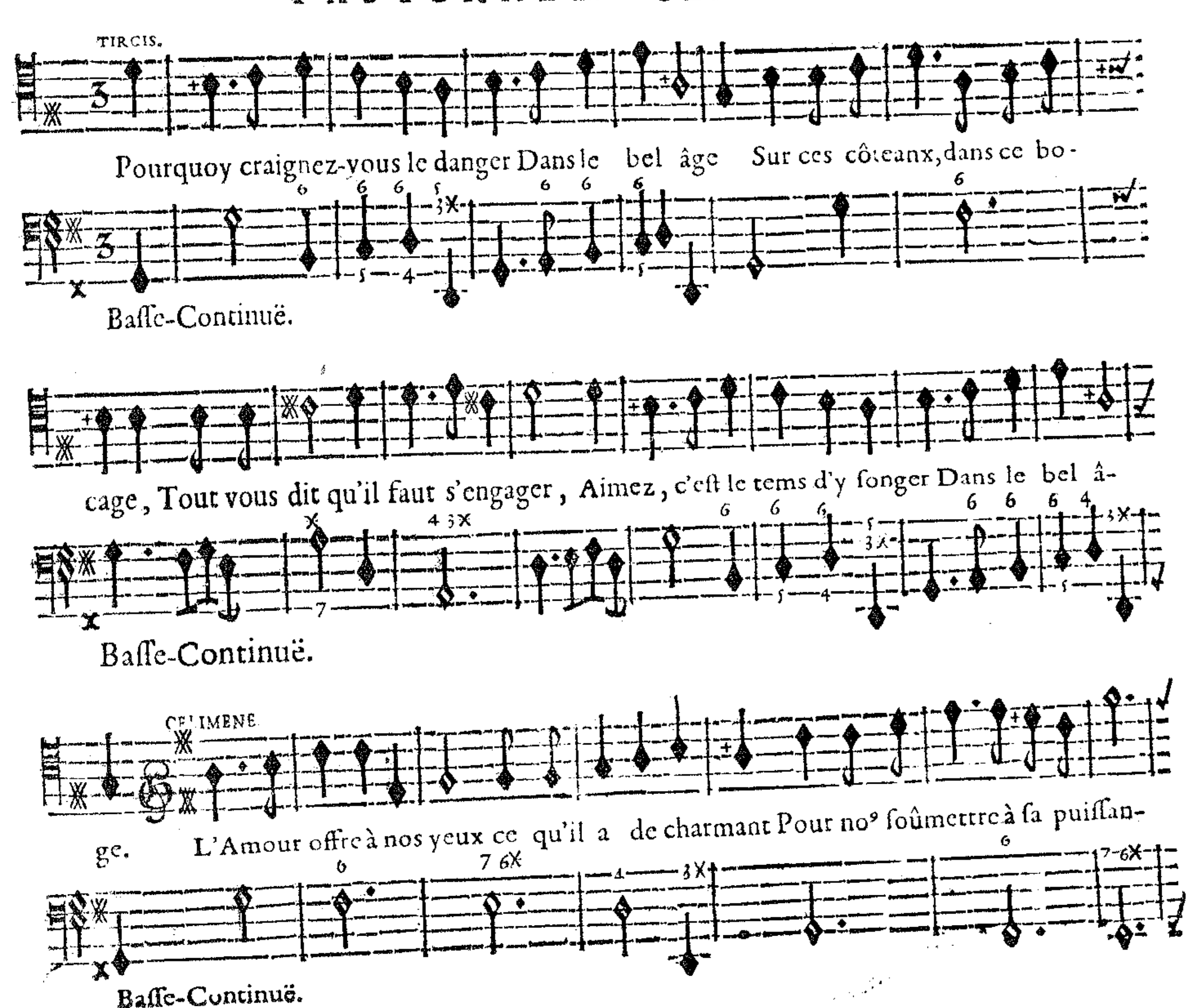
Basse-Continuë.

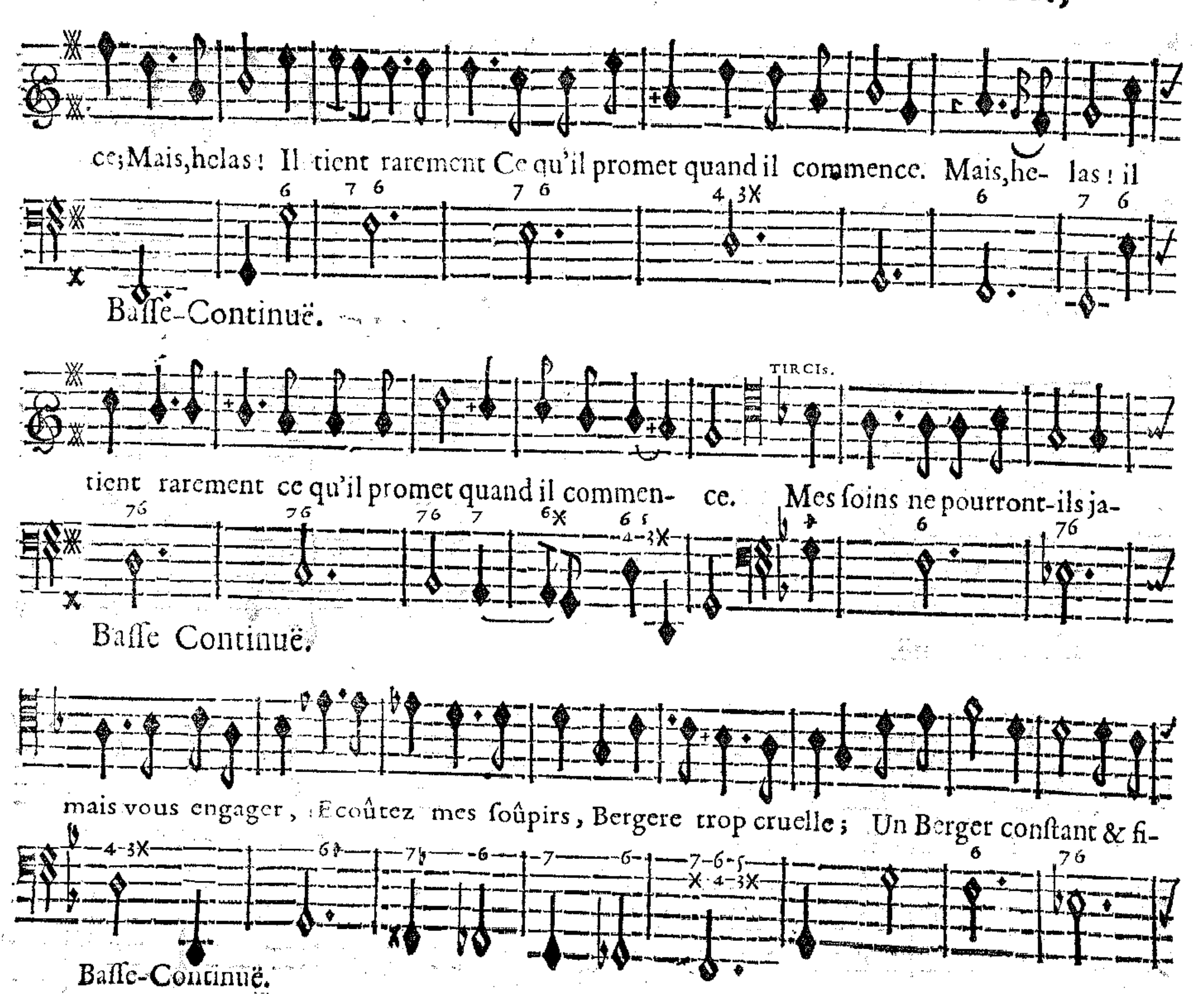
Basse-Continuë.


AIR. CELIMENE.
SUivez les doux trăſports de vos cœurs enflamez, Châtez, petits oiſeaux, ſous ce naiſ-
Baſſe-Continuë.
ſant feüilla- ge, Sui- ge; Vos vœux ſont ſatisfaits auſſi-toſt que formez, Vous ne lăguiſſez
Baſſe-Continuë.
point dans un triſte eſclava- ge. Vos vœux ſont ſatisfaits auſſi toſt que formez, Vous
Baſſe-Continuë,


ne languiſ-ſez point Vo⁹ ne languiſ-ſez point dãs un triſte eſclava- ge. Vos vœux sõt ſatiſ-
Baſſe-Continuë.
SECOND COUPLET.
double.
ge. C'eſt pour vous que l'a- mour re ſerve ſes plaiſirs, Vous goûtez ſous ſes
Baſſe-Continuë.
loix une douceur extrê- me; me; Sans cõtraindre vos cœurs vo⁹ ſuivez vos de-
Baſſe-Continuë.


ſirs, Hélas! il s'en faut bien que nous ai- mions de mê- me? Sans cõtraindre vos
Baſſe-Continuë.
cœurs vous ſuivez vos deſirs, Hélas! il s'en faut bien Hélas! il s'en faut
Baſſe-Continuë.
bien que nous ai- mions de même. Sans contraindre vos. me.
Baſſe-Continuë.


TIRCIS.
Pourquoy craignez-vous le danger Dans le bel âge Sur ces côteaux, dans ce bo-
Basse-Continuë.
cage, Tout vous dit qu'il faut s'engager, Aimez, c'est le tems d'y songer Dans le bel â-
Basse-Continuë.
CELIMENE.
ge. L'Amour offre à nos yeux ce qu'il a de charmant Pour no⁹ soûmettre à sa puissan-
Basse-Continuë.


ce; Mais, helas! Il tient rarement Ce qu'il promet quand il commence. Mais, he- las! il
Basse-Continuë.
tient rarement ce qu'il promet quand il commen- ce. Mes soins ne pourront-ils ja-
TIRCIS.
Basse Continuë.
mais vous engager, Ecoûtez mes soûpirs, Bergere trop cruelle; Un Berger constant & fi-
Basse-Continuë.



AIR.

delle, N'est point à négliger. N'est poīt à négliger.

CELIMENE.

Epargnez vo⁹ les soins d'une tendresse ex-

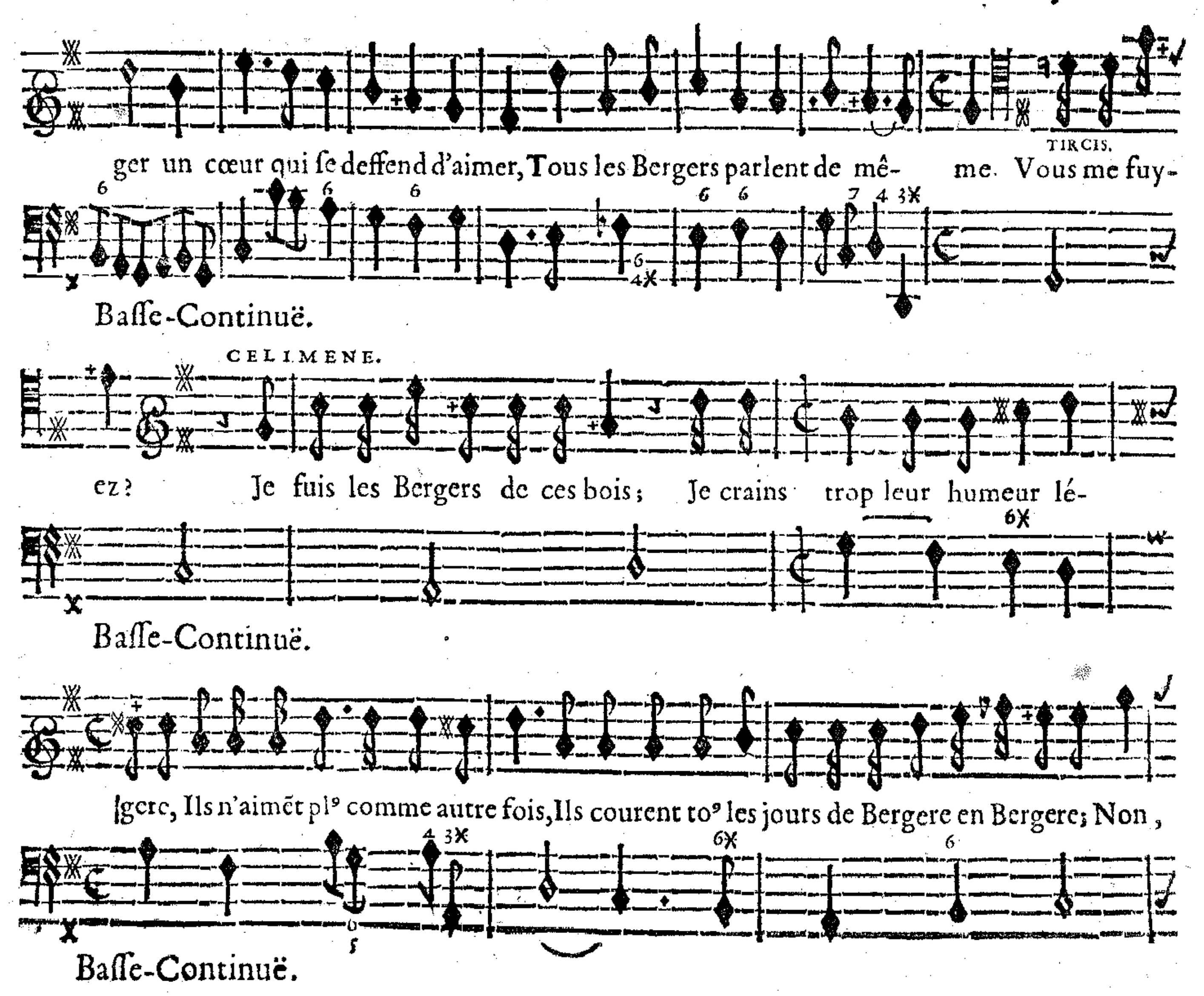
Basse-Continuë.

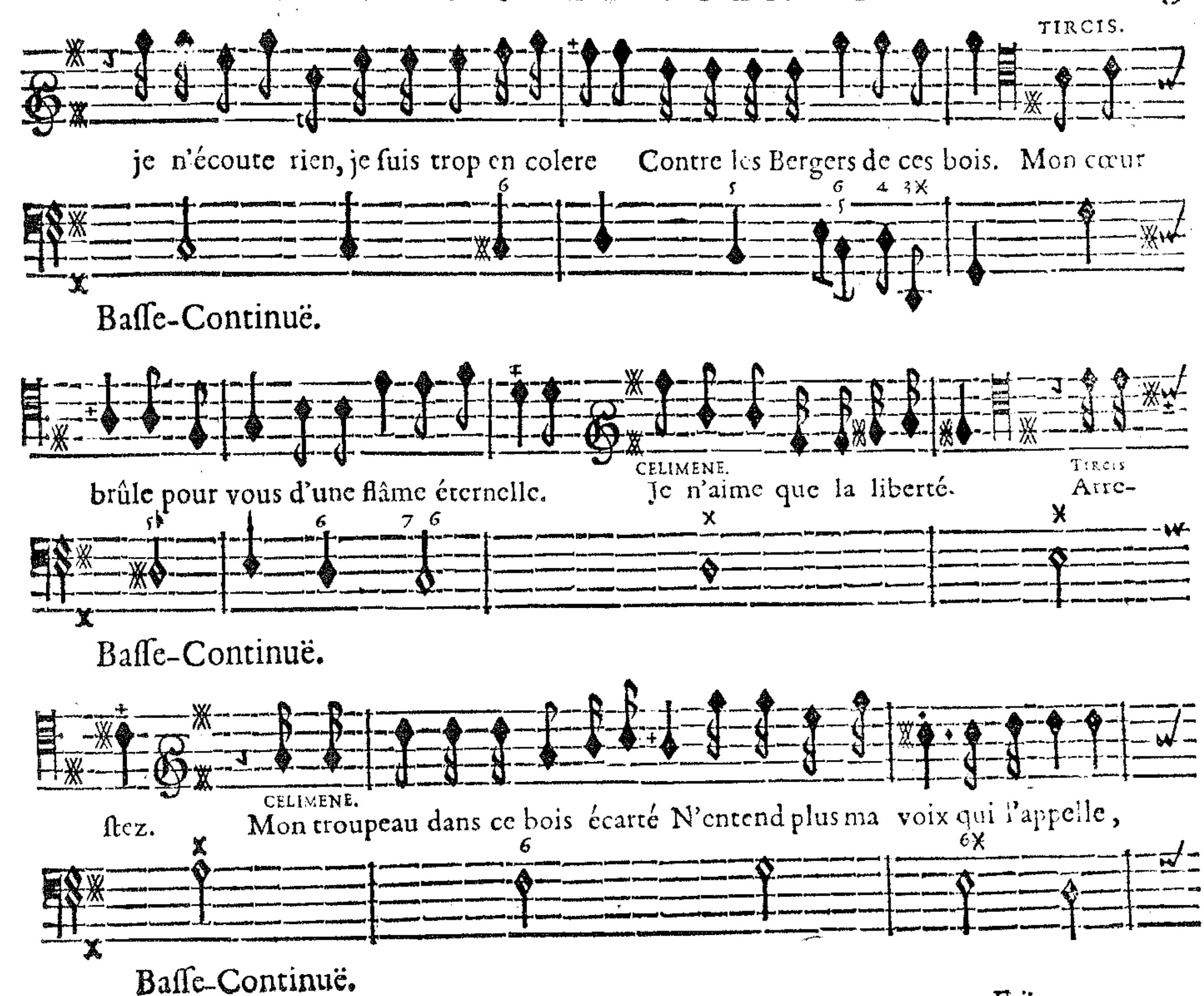
trême, En vain par vos discours vo⁹ croyez m'enfla- mer ; Epargnez- mer ; Pour enga-

Basse-Continuë.

ger un cœur qui se deffend d'aimer, Tous les Bergers parlent de mê- me. Pour enga-

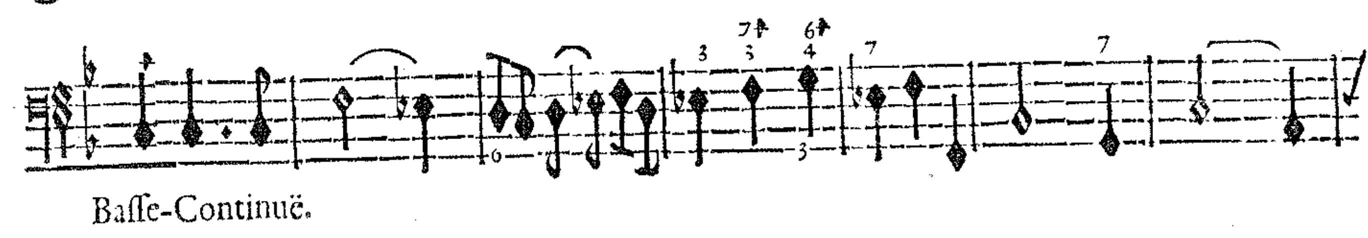
Basse-Continuë.


ger un cœur qui ſe deffend d'aimer, Tous les Bergers parlent de mê- me. Vous me fuy-
TIRCIS.
Baſſe-Continuë.
CELIMENE.
ez? Je fuis les Bergers de ces bois; Je crains trop leur humeur lé-
Baſſe-Continuë.
gere, Ils n'aimẽt pl⁹ comme autre fois, Ils courent to⁹ les jours de Bergere en Bergere; Non,
Baſſe-Continuë.


TIRCIS.
je n'écoute rien, je ſuis trop en colere Contre les Bergers de ces bois. Mon cœur
Baſſe-Continuë.
brûle pour vous d'une flâme éternelle.
CELIMENE.
Je n'aime que la liberté.
TIRCIS
Arre-
Baſſe-Continuë.
ſtez.
CELIMENE.
Mon troupeau dans ce bois écarté N'entend plus ma voix qui l'appelle,
Baſſe-Continuë.

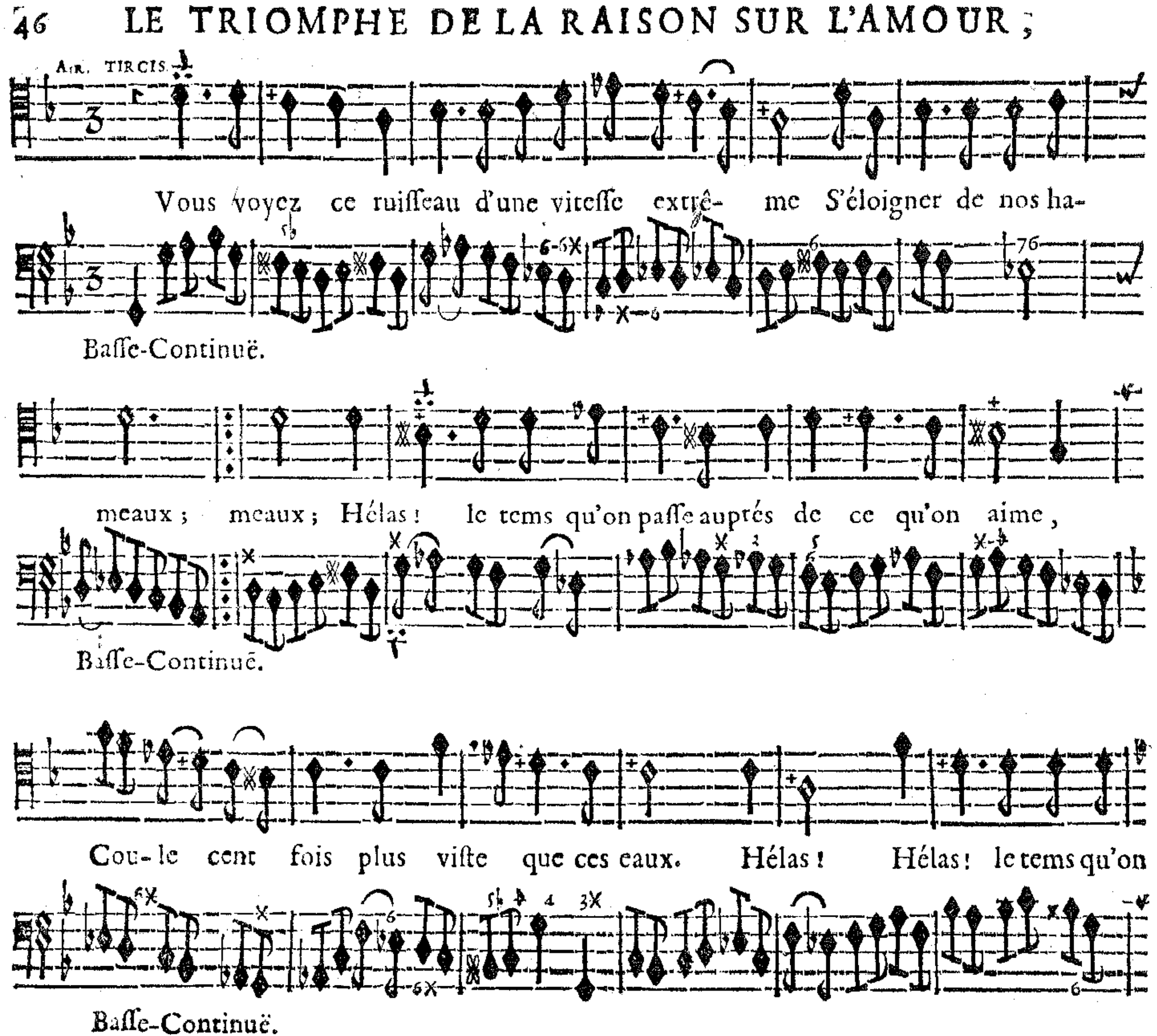

Et je vous ai déja trop long tems écoû- té.
Basse-Continuë.
FLUTES.
RITOURNELLE.
Basse-Continuë.





Basse-Continuë.

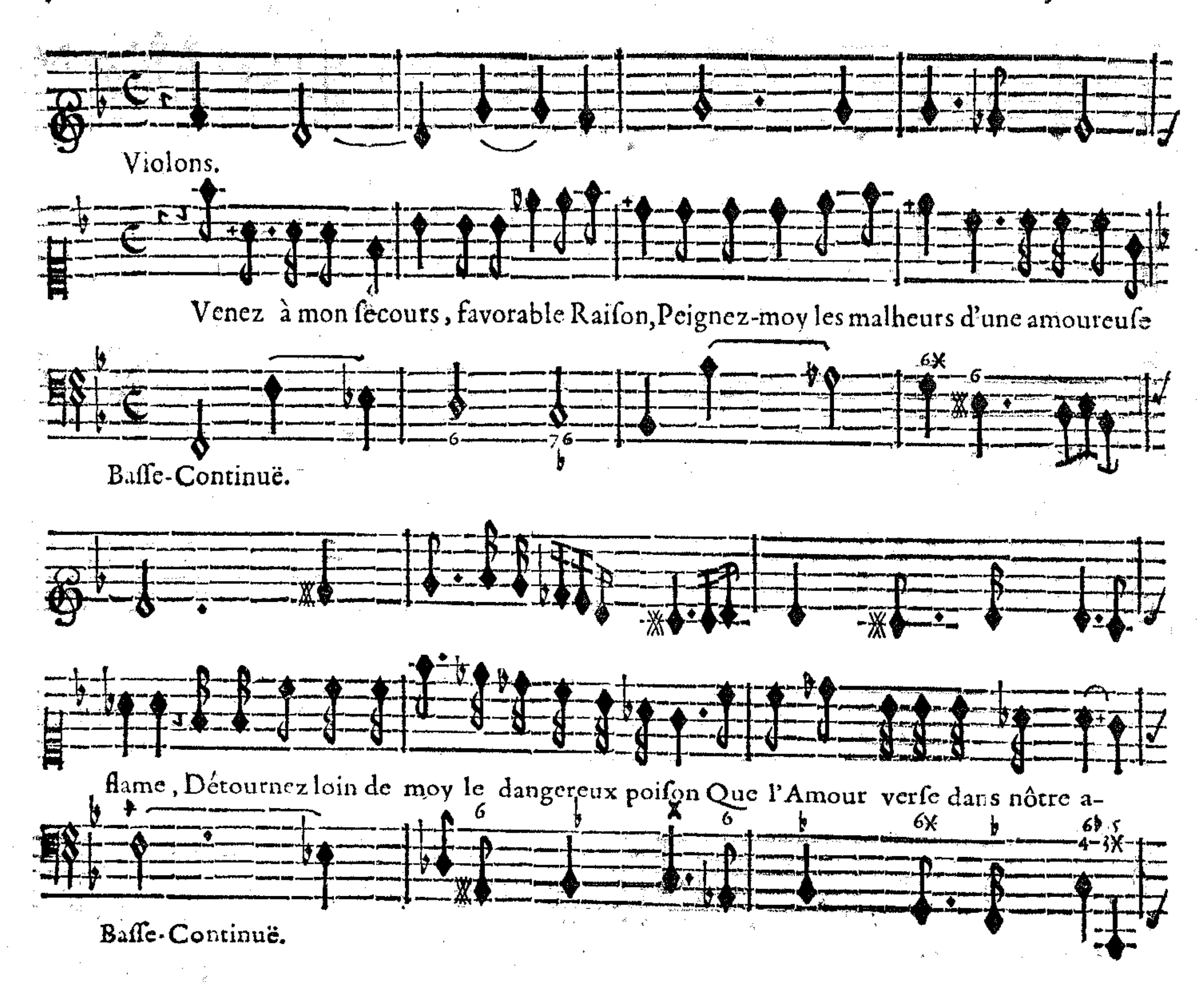
Basse-Continuë.


AIR. TIRCIS.
Vous voyez ce ruisseau d'une viteſſe extrê- me S'éloigner de nos ha-
Baſſe-Continuë.
meaux; meaux; Hélas! le tems qu'on paſſe auprés de ce qu'on aime,
Baſſe-Continuë.
Cou- le cent fois plus viſte que ces eaux. Hélas! Hélas! le tems qu'on
Baſſe-Continuë.

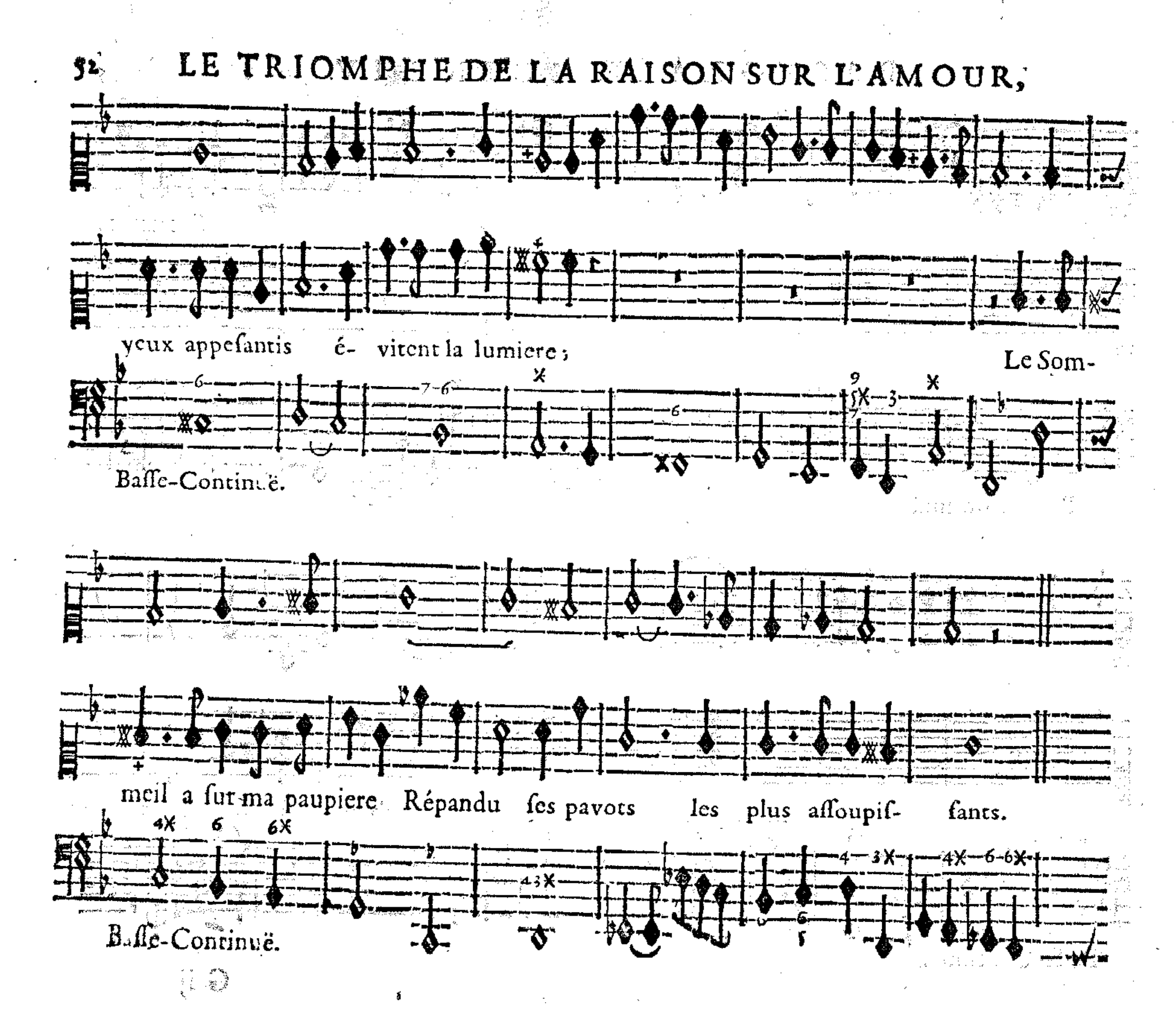

passe auprés de ce qu'on aime, Cou- le cent fois, Cou- le cent
Basse Continuë.
fois plus viste que ces eaux. He- eaux.
Basse-Continuë.
CELIMENE.
Vous ne cherchez qu'à me surprendre, Et je ne veux plus vous enten- dre.
Basse-Continuë.


SCENE QUATRIE'ME.
RITOURNELLE.
Basse Continuë.
Accompagnement.
CLORIS seule
L'Amour d'un doux espoir flatte en vain mes desirs, Je ne veux point porter ses


chaînes; J'estime trop peu ses plaisirs, Et je crains trop ses peines.
6
98
7
43
Basse-Continuë.
6
Brsse-Continuë.


Violons.
Venez à mon ſecours, favorable Raiſon, Peignez-moy les malheurs d'une amoureuſe
Baſſe-Continuë.
flame, Détournez loin de moy le dangereux poiſon Que l'Amour verſe dans nôtre a-
Baſſe-Continuë.


SOMMEIL.
me.
Basse-Continuë.
Mais quel Dieu vient calmer les troubles que je sens, Mes
Basse-Continuë.

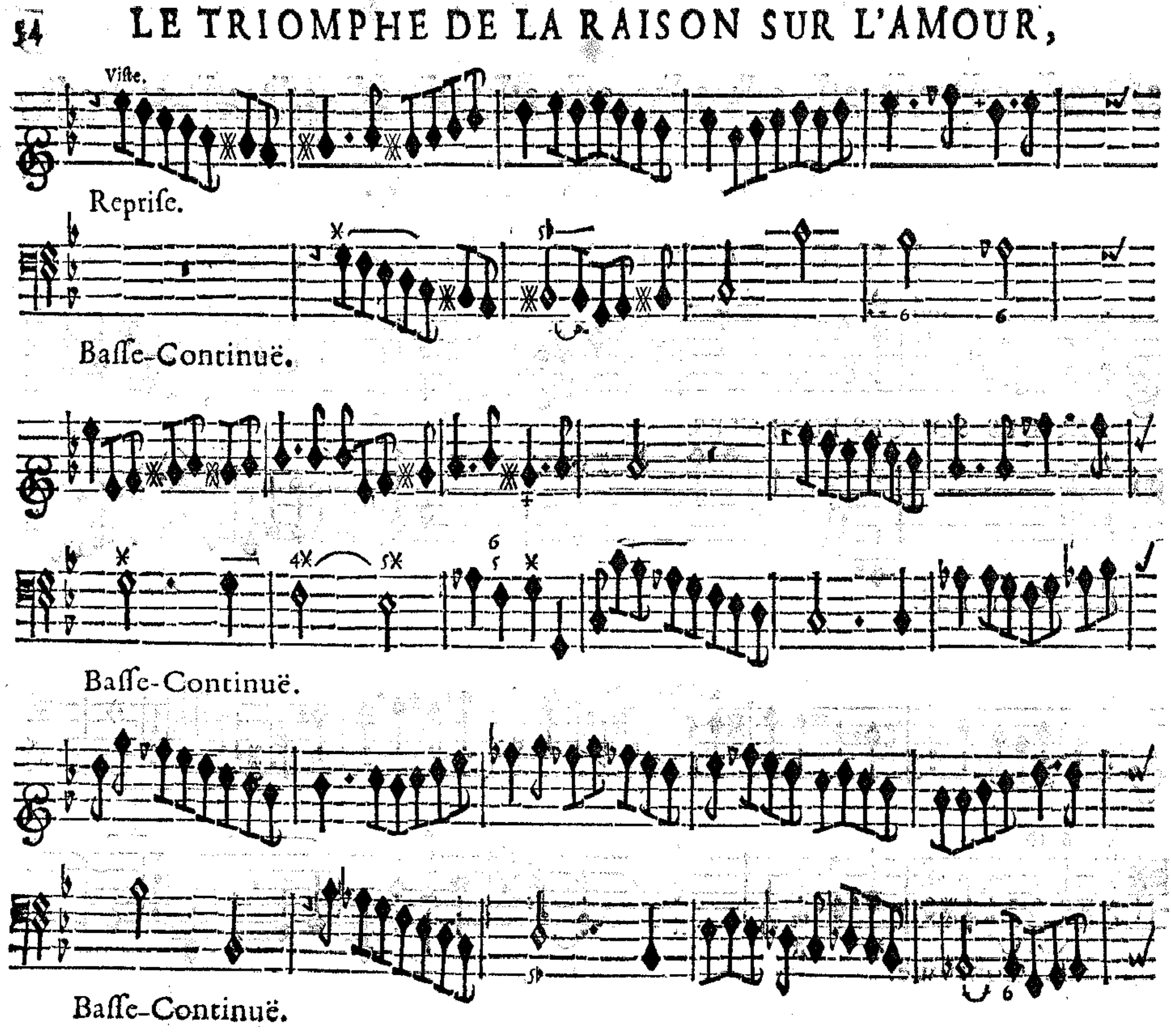

yeux appesantis é- vitent la lumiere ; Le Som-
Basse-Continuë.
meil a sur ma paupiere Répandu ses pavots les plus assoupis- sants.
Basse-Continuë.

SCENE V.

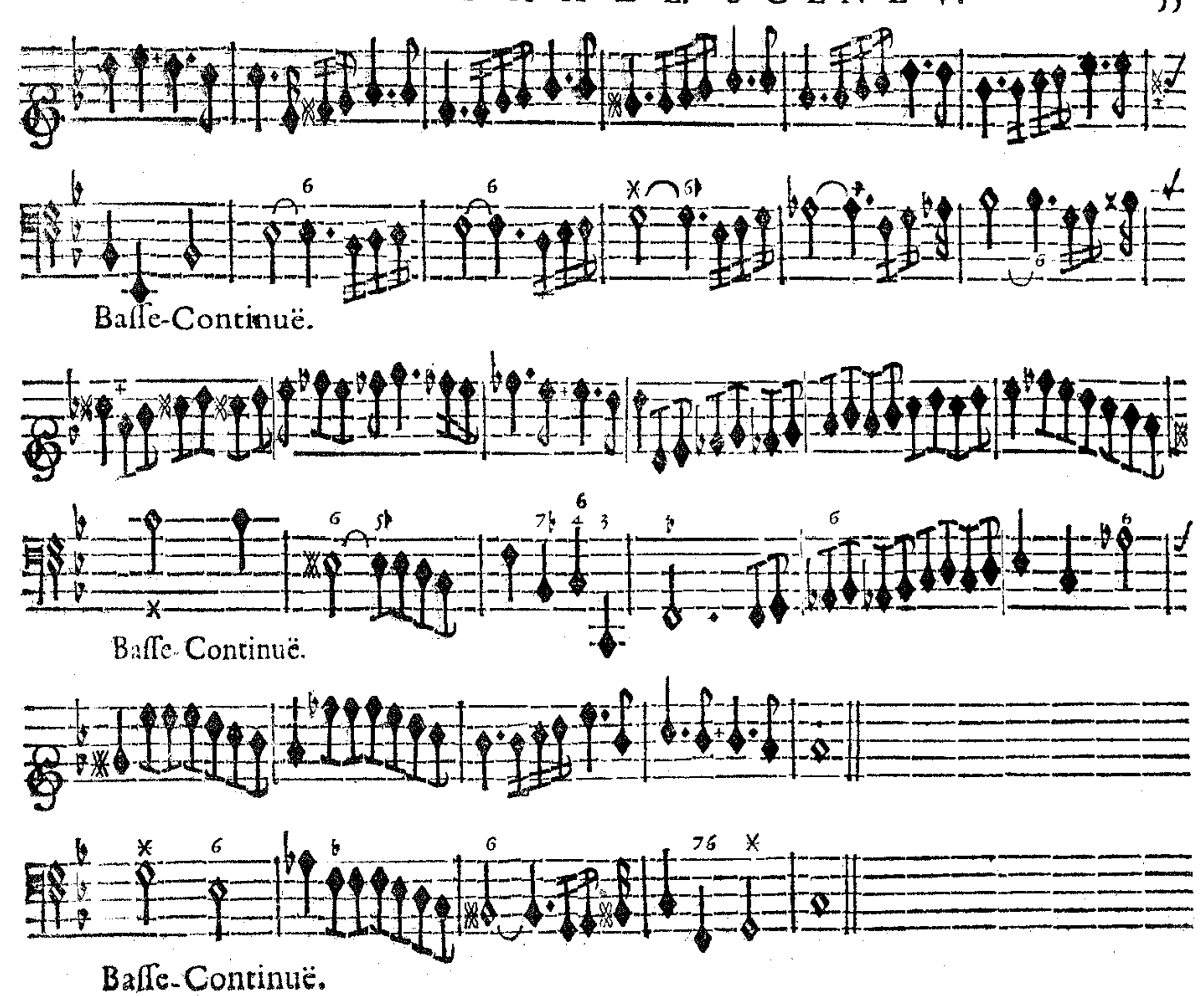
DEUX SONGES FUNESTES.

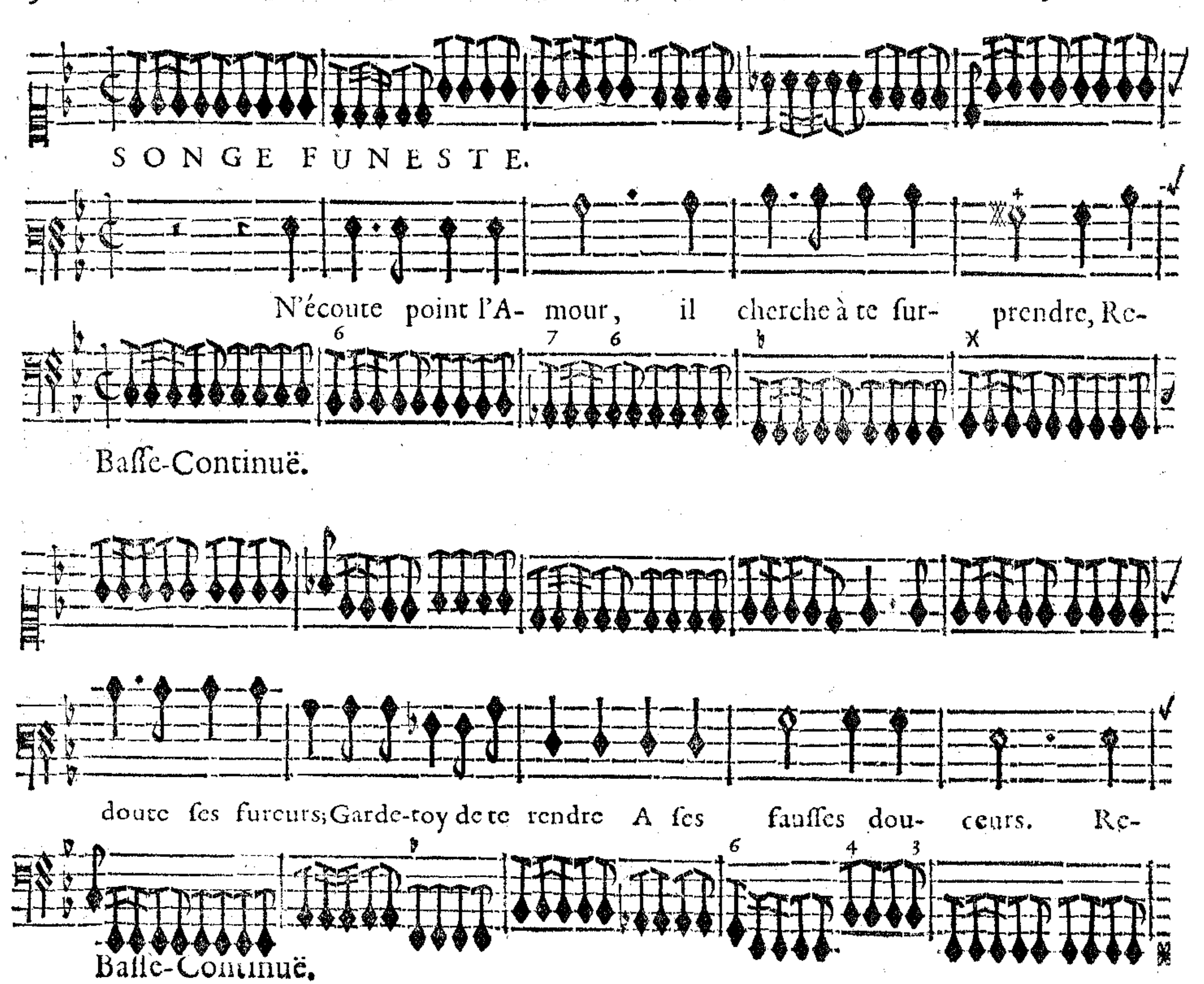






Viste.
Reprise.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.

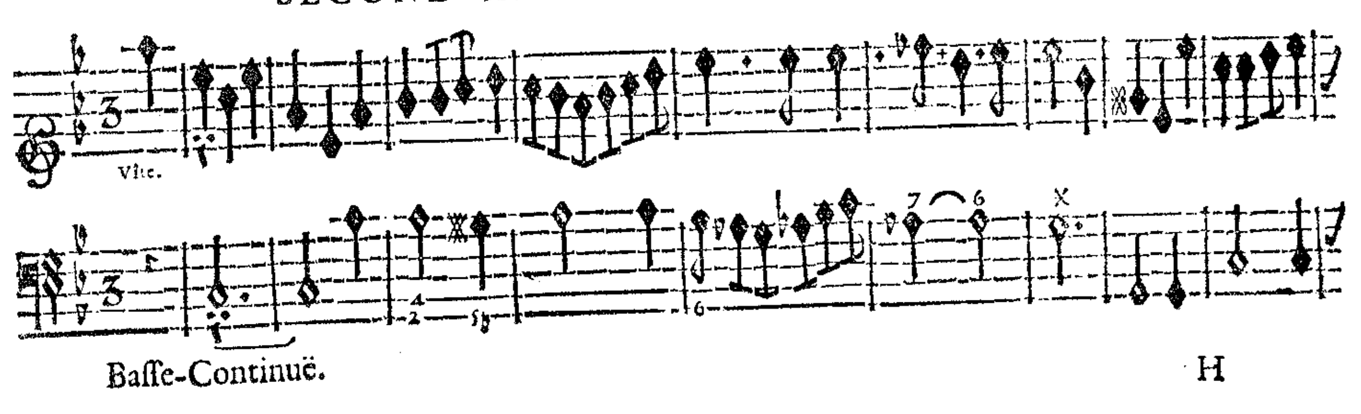

Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.

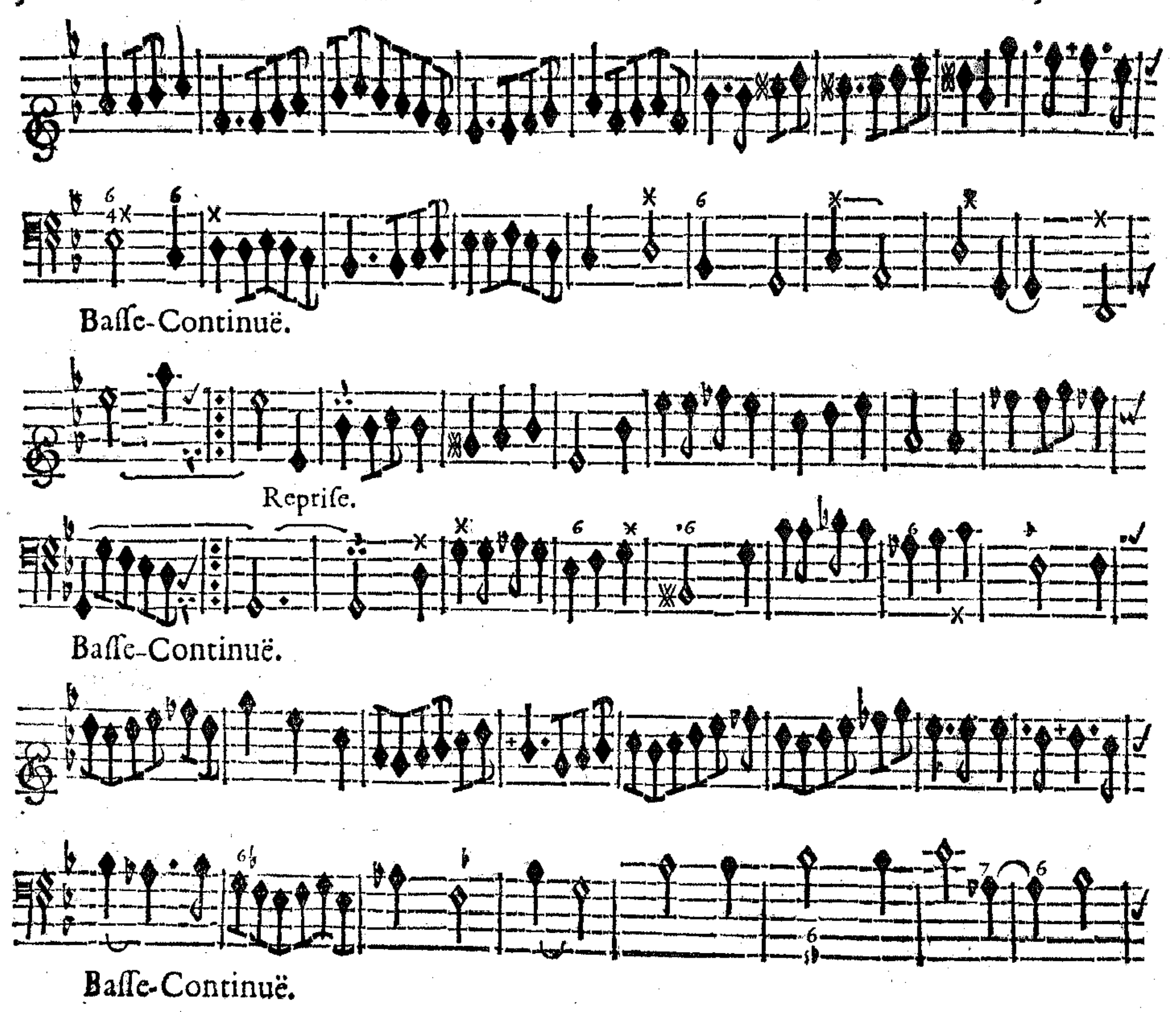

SONGE FUNESTE.
N'écoute point l'A- mour, il cherche à te fur- prendre, Re-
6
7 6
♭
X
Baſſe-Continuë.
doute ſes fureurs; Garde-toy de te rendre A ſes fauſſes dou- ceurs. Re-
♭
6
4 3
Baſſe-Continuë.

doute ſes fureurs; Garde-toy de te rendre A ſes fauſſes dou-ceurs.

Baſſe-Continuë.

SECOND AIR DES SONGES FUNESTES.




Basse-Continuë.
Reprise.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.

Basse-Continuë.

Basse-Continuë.

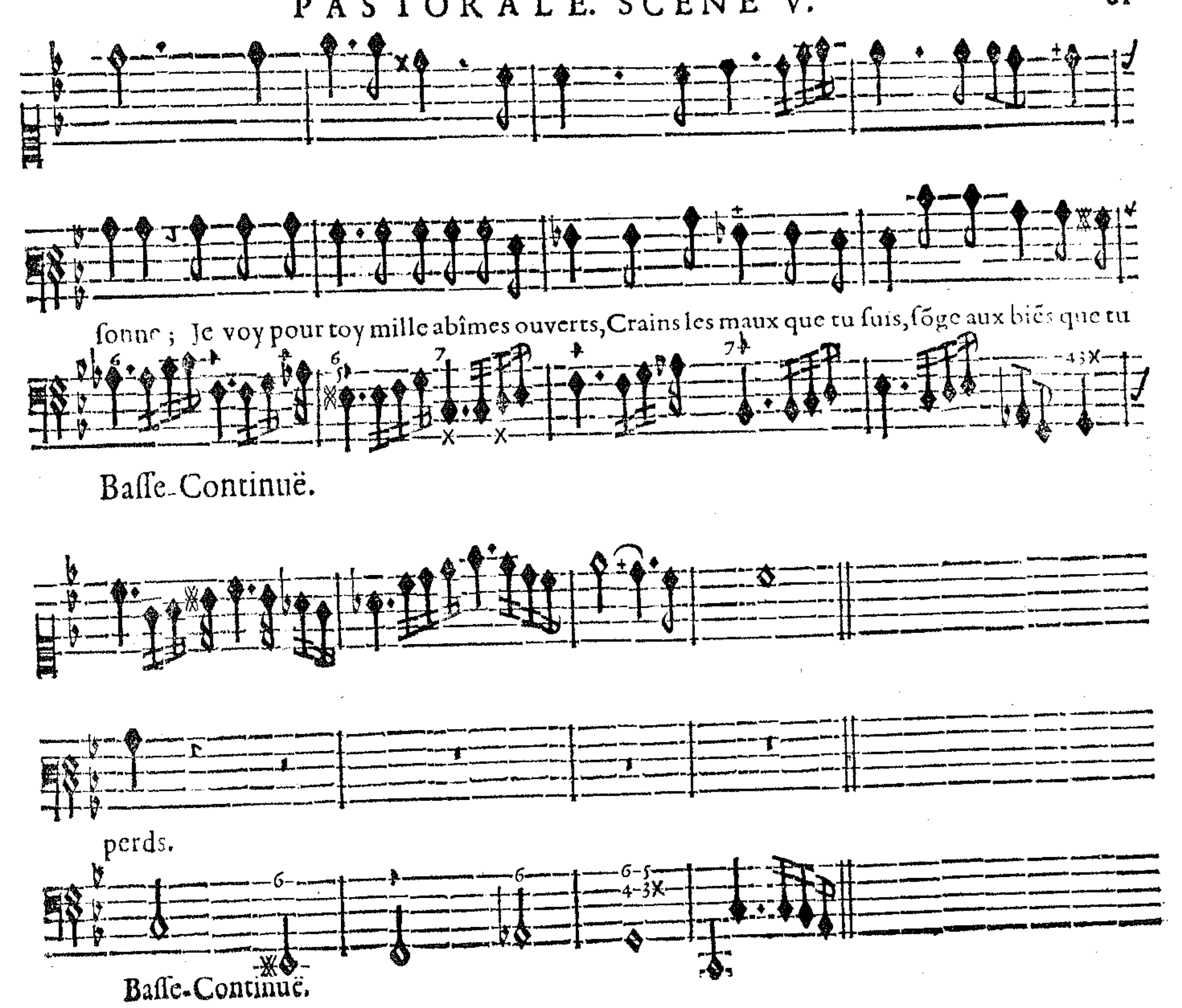
Basse-Continuë.



SECOND SONGE FUNESTE.

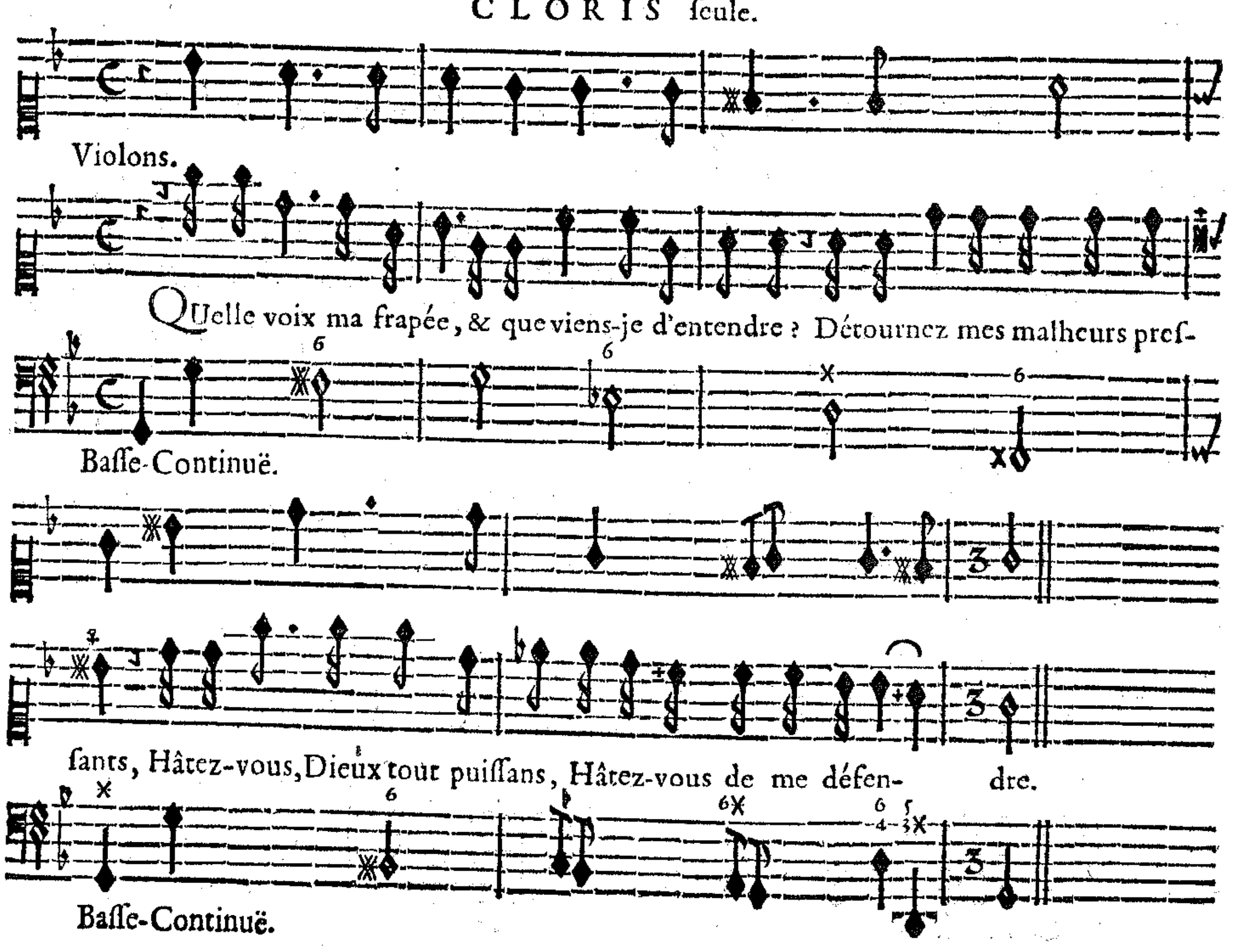
Voy le peril affreux où ton cœur s'abandonne; Malheureuse tremble fris-

Basse-Continuë.


ſonne ; Je voy pour toy mille abîmes ouverts, Crains les maux que tu ſuis, ſõge aux biẽs que tu
Baſſe-Continuë.
perds.
Baſſe-Continuë.

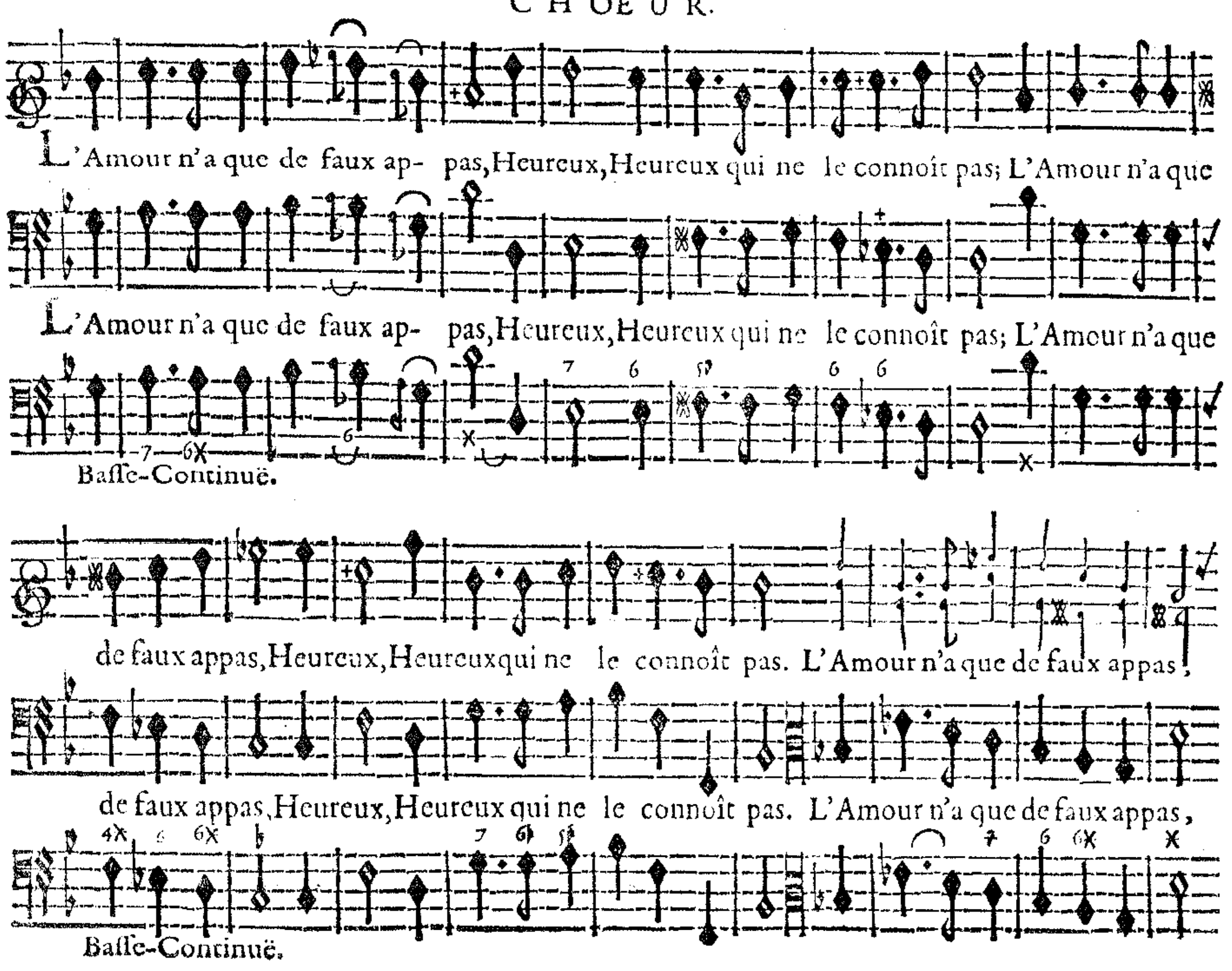
SCENE VI.

CLORIS seule.



SCENE VII.

CHOEUR.





Heureux, Heureux qui ne le connoît pas. Fuyons, Fuyons l'amoureux eſcla-

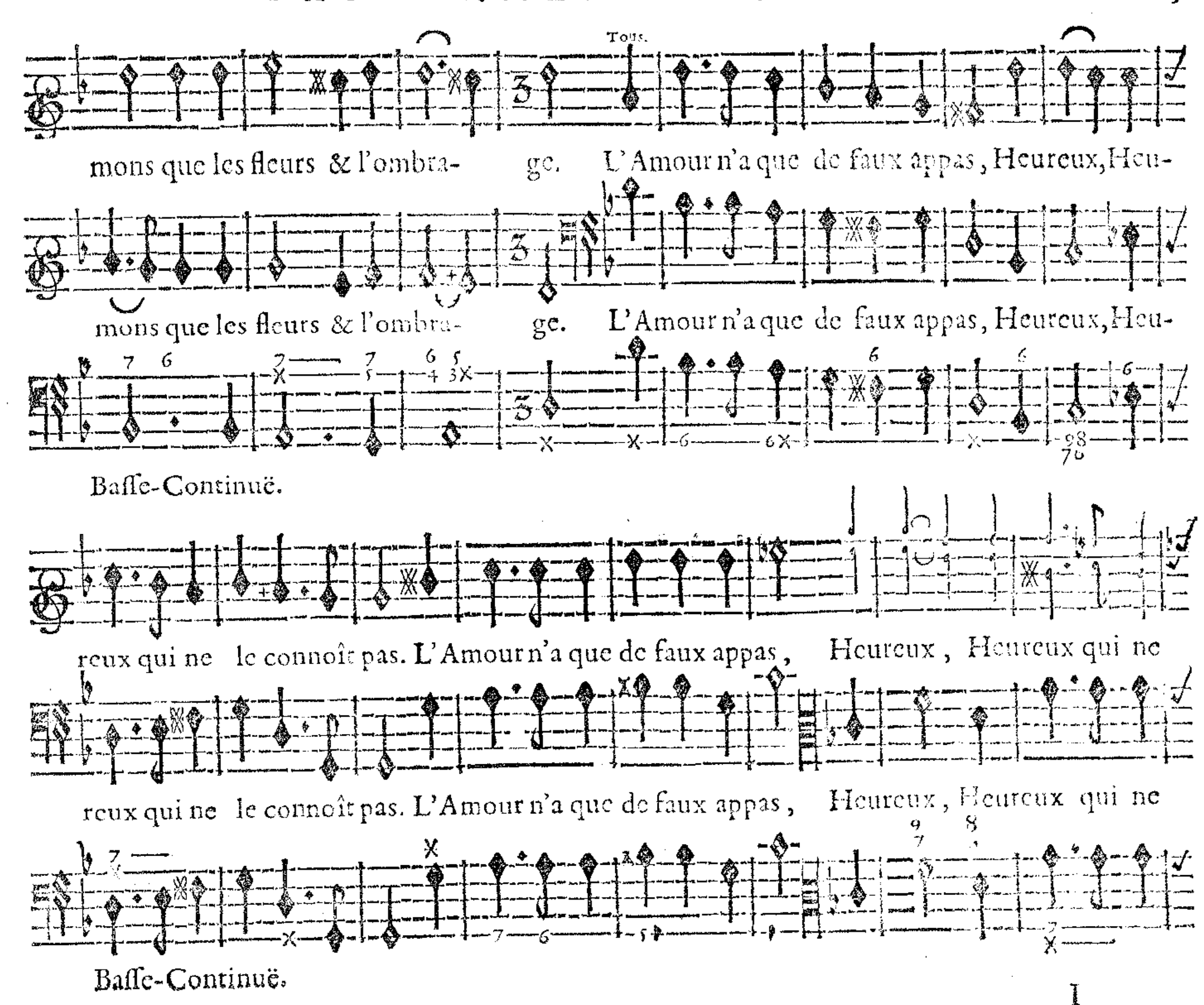
Heureux, Heureux qui ne le connoît pas. Fuyons, Fuyons l'amoureux eſcla-

Baſſe-Continuë.

vage, N'aimons que les fleurs & l'ombrage. Fuyons, Fuyons l'amoureux eſclavage, N'ai-

vage, N'aimons que les fleurs & l'ombrage, Fuyons, Fuyons l'amoureux eſclavage, N'ai-

Baſſe-Continuë.


Tous.
mons que les fleurs & l'ombra- ge. L'Amour n'a que de faux appas, Heureux, Heu-
mons que les fleurs & l'ombra- ge. L'Amour n'a que de faux appas, Heureux, Heu-
Basse-Continuë.
reux qui ne le connoît pas. L'Amour n'a que de faux appas, Heureux, Heureux qui ne
reux qui ne le connoît pas. L'Amour n'a que de faux appas, Heureux, Heureux qui ne
Basse-Continuë.


le connoît pas. L'A-
le connoît pas. L'A-
Basse-Continuë.
mour n'a que de faux appas, Heureux, Heureux qui ne le connoît pas. L'A.
mour n'a que de faux appas, Heureux, Heureux qui ne le connoît pas. L'A-
Basse-Continuë.

mour est cruel & barbare, Il trouble pour jamais les cœurs dõt il s'empa- re. L'Amour est cru-

mour est cruel & barbare, Il trouble pour jamais les cœurs dõt il s'empare. L'Amour est cru-

6 7 4 3 9 7 3 6

Basse-Continuë.

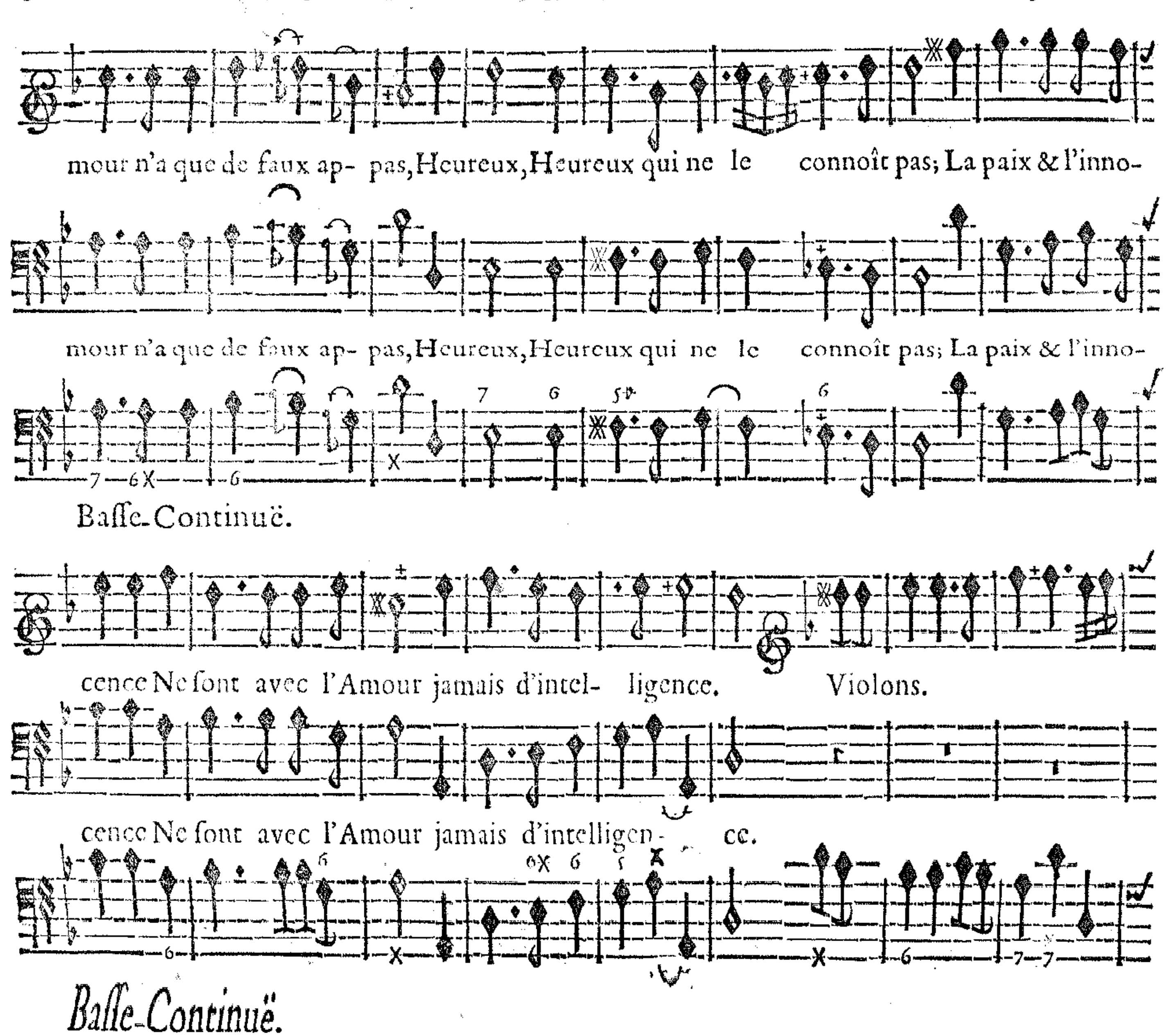
Tous.

el & barbare, Il trouble pour jamais les cœurs dont il s'empa- re. L'A-

el & barbare, Il trouble pour jamais les cœurs dont il s'empa- re. L'A-

7 3 7 6 6 2 5 4 7 6 6 4 5 3

Basse-Continuë.


mour n'a que de faux ap- pas, Heureux, Heureux qui ne le connoît pas; La paix & l'inno-
mour n'a que de faux ap- pas, Heureux, Heureux qui ne le connoît pas; La paix & l'inno-
Basse-Continuë.
cence Ne sont avec l'Amour jamais d'intel- ligence. Violons.
cence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce.
Basse-Continuë.

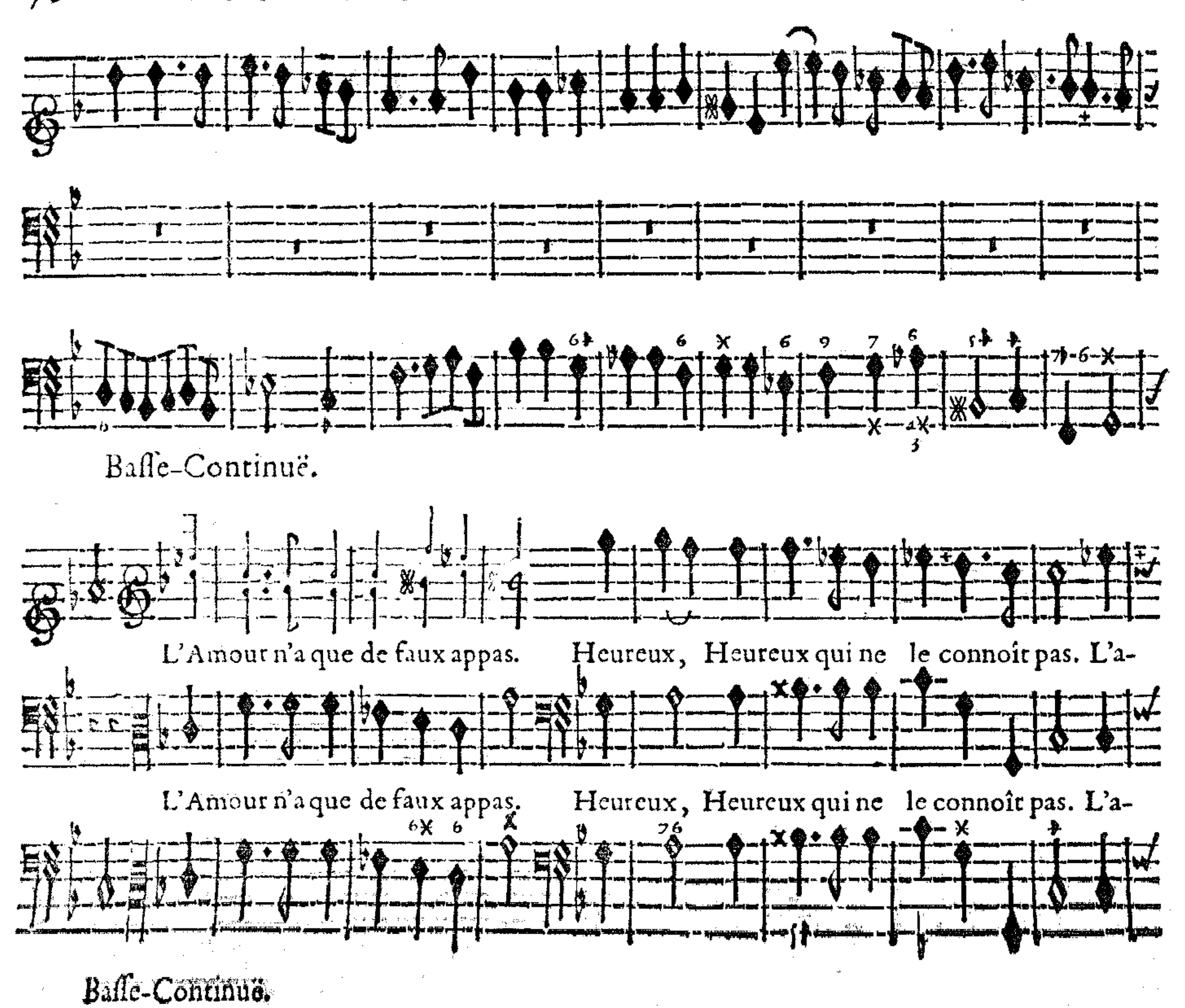
La

Basse-Continuë.

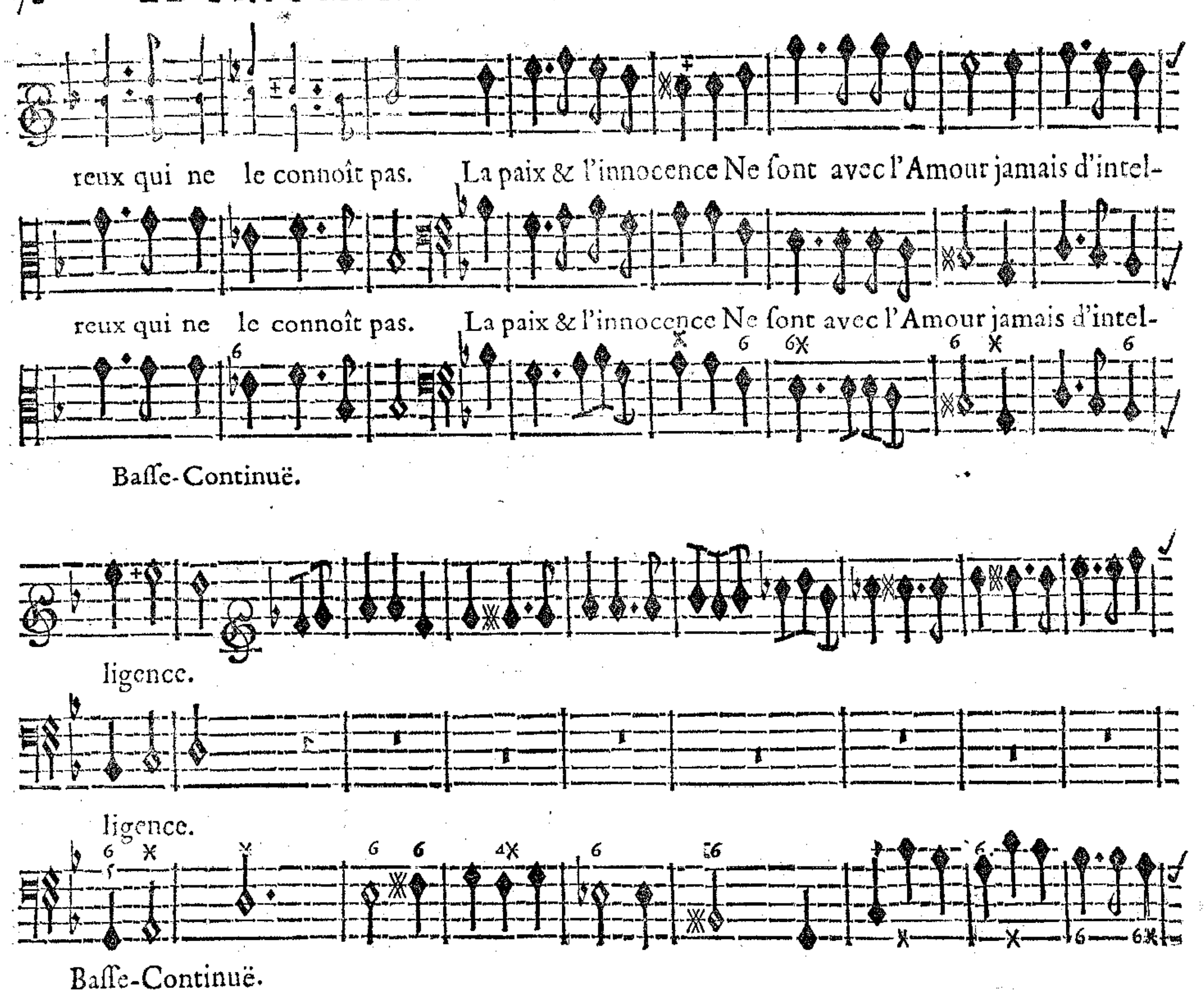
La paix & l'innocence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligence.

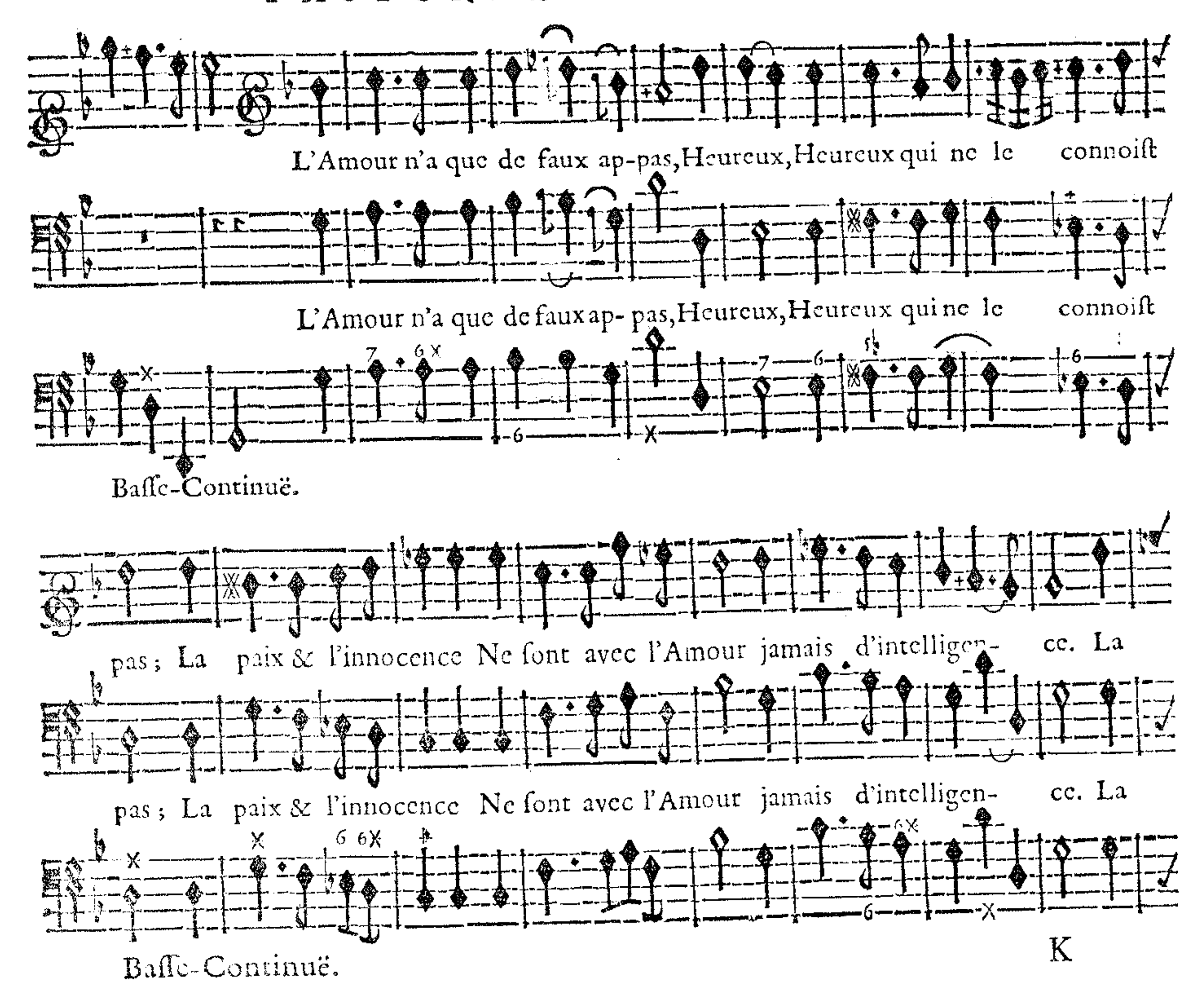
paix & l'innocence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligence.

Basse-Continuë.


Baſſe-Continuë.
L'Amour n'a que de faux appas. Heureux, Heureux qui ne le connoît pas. L'a-
L'Amour n'a que de faux appas. Heureux, Heureux qui ne le connoît pas. L'a-
Baſſe-Continuë.


paix & l'innocence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce.
paix & l'innocence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce.
Basse-Continuë.
L'Amour n'a que de faux appas, Heureux, Heu-
L'Amour n'a que de faux appas, Heureux, Heu-
Basse-Continuë.


reux qui ne le connoît pas. La paix & l'innocence Ne ſont avec l'Amour jamais d'intel-
reux qui ne le connoît pas. La paix & l'innocence Ne ſont avec l'Amour jamais d'intel-
Baſſe-Continuë.
ligence.
ligence.
Baſſe-Continuë.


L'Amour n'a que de faux ap-pas, Heureux, Heureux qui ne le connoist
L'Amour n'a que de faux ap- pas, Heureux, Heureux qui ne le connoist
Basse-Continuë.
pas ; La paix & l'innocence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce. La
pas ; La paix & l'innocence Ne sont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce. La
Basse-Continuë.


paix & l'innocence Ne ſont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce.
paix & l'innocence Ne ſont avec l'Amour jamais d'intelligen- ce.
Baſſe-Continuë.

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzieme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défences à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.